

Été 2013 numéro 45

L'Ami de Musée

FFAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

40 ans

REFONDER LA DOCTRINE

DOSSIER ➤ PATRIMOINE MÉDICAL

petit futé

Nouvelle édition

petit futé

OFFERT
Ce Guide
est numérique

Les 100 plus beaux musées de France



www.petitfute.com

Bulletin à retourner : Petit Fute VPC
18, rue des Volontaires - 75015 Paris - Tél. 01 53 69 70 00

Oui, je souhaite recevoir le guide

Les 100 plus beaux musées de France au prix de 9,95 € (frais de port inclus)

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Petit Futé

Je préfère régler par carte bancaire :

CB n° Expire fin : / /

Clé : (3 derniers chiffres figurant au dos de la carte)

Mes coordonnées : M^{me} M^{lle} M.

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél. E-mail

Offre réservée France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

Date et signature obligatoires :

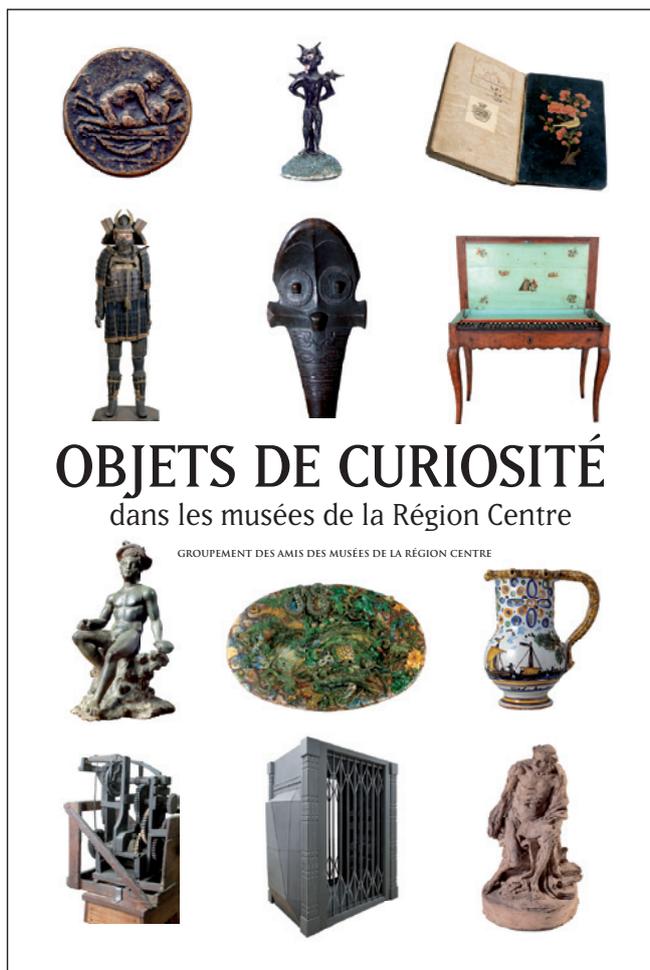
Retrouvez tous les bons plans

- ➔ chez votre **libraire**
- ➔ sur **internet**
- ➔ sur votre **mobile**
- ➔ sur votre **tablette**



plus d'informations sur
www.petitfute.com

Éditorial	3
<i>40 ans... refonder la doctrine</i>	
Les Amis de Musées, rôle, engagements et valeurs	4
Assemblée générale 2013	6
Dossier Patrimoine médical	13
<i>Muséologie hospitalière française : De la déshérence navrante à l'anamorphose salvatrice</i>	
<i>Toulouse - Le musée des Instruments médicaux du CHU de Toulouse</i>	
<i>Lyon - Projet d'un grand musée de la Santé à l'Hôtel-Dieu de Lyon</i>	
<i>Montpellier - Conservatoire d'anatomie</i>	
<i>Sauvegarde du patrimoine pharmaceutique</i>	
Vie des Amis	23
<i>Nice - Société des Amis des Musées de Nice</i>	
<i>Limoux - De l'aquarelle à la « fresque » : 15 mètres de discours social</i>	
<i>Vannes - Donation de Geneviève Assé</i>	
<i>Saint-Flour</i>	
<i>Poitiers - Le groupe « Natures mortes » de la Société des Amis des Musées</i>	
<i>Bayeux - « Un palais pour un musée »</i>	
Nouvelles associations	28
<i>Aix-en-Provence - Amis de la Fondation Vasarely</i>	
<i>La Sauvegarde de l'Art Français</i>	
Liste des Associations adhérant à la FFSAM	30



OBJETS DE CURIOSITÉ

dans les musées de la Région Centre

GROUPEMENT DES AMIS DES MUSÉES DE LA RÉGION CENTRE

VIENT DE PARAÎTRE

Groupement Régional des Amis des Musées de la Région Centre

Les associations membres du Groupement des Amis des Musées de la Région Centre ont conçu et publié un ouvrage intitulé *Objets de curiosité dans les musées de la Région Centre*. Il s'agit d'une approche originale des musées sous l'angle des cabinets de curiosités apparus à la Renaissance en Europe. Les 26 objets issus des collections d'une quinzaine de musées de la Région sont accompagnés de textes rédigés sous la forme de billets d'humeur par les membres qui ont ainsi voulu faire partager les émotions ressenties devant des objets aussi divers qu'insolites.

Cette publication, soutenue financièrement par le Conseil Régional, a su fédérer les associations d'Amis de musées de la Région Centre autour d'un projet commun.

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 09 66 10 - Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

Photos

© Maquette David Heraud
© Crédits Jean-François Moreau
© Crédits CHU Toulouse
© placedelacom
© Jacques Gravé
© Musée de Vannes, photo François Le Divenah
© Crédits photographiques, Sandrine Cailhol, restauratrice.
© Ville de Nice Musée des Beaux-Arts, photo Muriel Anssens
© Christian Vignaud, Musée de Poitiers
© Crédit photo : Bayeux Museum
© Crédit photo Xavier Zimbaro - Fondation Vasarely
© École du Louvre Junior Entreprise

édito

40 ANS... REFONDER LA DOCTRINE

Créée en 1973, forte de ses quarante années de pratique et de son développement (292 associations actives) la FFSAM se devait d'actualiser et redéfinir son projet.

À l'issue d'un travail collectif, la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées a voté à l'unanimité lors de sa dernière Assemblée Générale (compte-rendu pages 6 à 12) un texte « refondateur » du rôle, des engagements et des valeurs des Amis de Musées.

Les Amis de Musées, rôle, engagements et valeurs est maintenant le texte de référence des dizaines de milliers d'adhérents de nos associations pour leur action en matière philanthropique, éducative et sociale (cf. pages 4 et 5).

Nos musées ont à faire face à de multiples enjeux définis dans le Livre Blanc sur les Musées de 2012 que nous n'oublions pas.

Pour y répondre nous avons affirmé des « positions » quant à la place des Amis et de leurs Musées dans la « Cité » :

Le bénévolat, le monde amateur, la citoyenneté active ; c'est-à-dire la défense de l'immense travail bénévole fait par les associations en matière de développement personnel des citoyens pour que les politiques culturelles intègrent la médiation culturelle associative et les pratiques culturelles amateurs.

Le rôle sociétal des associations, lien social, nouveaux publics donc la reconnaissance que nos associations sont au cœur du Développement Culturel, de la médiation, et que les options gestionnaires ne peuvent l'emporter sur la diffusion du savoir. C'est le refus d'une philanthropie simplement monétaire !

Le rôle éducatif de nos associations à tous les âges de la vie ; l'action éducative, avec la philanthropie, est au cœur de

notre action bénévole, je dirais de notre vocation. Nos associations apportent une contribution accrue à l'Éducation Culturelle et Artistique pour tous les publics et à tous les âges de la vie.

Le refus de confondre Culture et distraction ou loisirs ; les loisirs sont nécessaires pour favoriser l'accès à la Culture mais ils ne peuvent se confondre avec un consumérisme culturel quelles que soient les exigences de recettes voire de rentabilité.

Il est une notion supérieure, celle de finalité culturelle, qui fonde l'existence même du Musée et en conséquence sa tutelle comme son financement public.

Ce numéro contient un dossier sur le **Patrimoine médical**, dirigé par J.-F. Moreau (administrateur FFSAM), malgré de très beaux projets, celui-ci est souvent en danger. Une illustration de politiques budgétaires aveugles (vente des locaux, mise en caisse des collections, manque d'investissements pédagogiques) qui sont trop souvent la règle malgré l'engagement des associations (cf. pages 13 à 22).

Après 40 ans de mobilisation de la société civile au bénéfice de nos musées et au moment où les politiques publiques ont largement réussi à redonner aux musées leur place dans les pratiques culturelles, les associations d'Amis sont en droit d'attendre une reconnaissance plus grande de leur rôle, de leurs engagements et de leurs valeurs !

Jean-Michel Raingeard
Président



➤ **Les Amis de Musées, rôle, engagements et valeurs**

À l'origine de la création des associations d'Amis de Musées est *l'envie commune de protéger, défendre, accroître, faire connaître et aimer un patrimoine qui est le bien de tous.*

Les Amis de Musées qui sont des passeurs de culture partagent des rôles et des valeurs communes.

LE RÔLE DES AMIS

La protection du patrimoine

Le patrimoine, qu'il soit artistique, historique ou technique, a une valeur non seulement pécuniaire mais aussi « symbolique » comme héritage de la communauté citoyenne.

Il est en outre le véhicule des valeurs que les Amis veulent protéger, partager et transmettre.

C'est le rôle des Amis d'accroître ce patrimoine par leurs dons et de le défendre bénévolement, aussi bien pour enrichir les collections que pour les conserver ou les restaurer et surtout les faire connaître. Il s'agit d'un véritable engagement personnel qui n'est pas motivé par le besoin de reconnaissance sociale, de pouvoir, de retour sur investissement. C'est un engagement philanthropique qui est de l'ordre de l'intime.

Comme tous les passionnés, les Amis veulent partager ce qui leur tient à cœur, ce pourquoi ils s'investissent personnellement, avec d'autres Amis, mais aussi et surtout avec d'autres personnes qui ne sont pas (ou pas encore) des Amis.

Aussi les actions éducatives et culturelles prennent de plus en plus d'importance dans leurs programmes d'action.

L'éducation

La fréquentation des musées permet de développer l'esprit critique, l'esprit civique et la sensibilité. Les Amis souhaitent partager cette expérience, faire partager leur

passion, montrer le patrimoine, le valoriser, car il y a une réelle demande du grand public dans ce domaine.

Les Amis veulent ouvrir le monde de la culture aux autres afin qu'ils ressentent eux aussi cet espace de liberté, de réflexion, d'ouverture aux émotions que sont les musées.

Dans cet esprit de « passeurs de culture », les Amis sont clairement engagés dans la conquête de nouveaux publics.

Dans ce domaine, l'activité des associations et en particulier celle de l'association des Amis de Musées est bien complémentaire de celle des pouvoirs publics en matière d'éducation artistique et culturelle.

Les Amis placent leurs activités dans une optique d'éducation à tous les âges de la vie.

Le lien social - Le vivre ensemble

Par nature les associations, ouvertes à tous, développent ce rôle de plus en plus important dans notre monde individualiste.

Ce rôle, qui n'est pas exclusif aux associations d'Amis, permet de maintenir cette chaleur d'un engagement commun, d'une passion commune.

Dans les associations d'Amis, on peut échanger, partager, connaître l'autre et se connaître. Ainsi elles constituent le noyau d'un public particulièrement engagé.

Elles reposent sur un bénévolat d'Amis qui sont les forces vives de nos organisations, une richesse partagée.

Ces objectifs, les Amis les développent dans un esprit de responsabilité, d'indépendance, et de partenariat en vue de l'intérêt général.

LES VALEURS PARTAGÉES PAR LES AMIS

La responsabilité

► Au plan de l'association :

Les Amis de Musées développent le sens de leur responsabilité envers le musée en mettant à son service leur temps et leurs compétences.

L'association s'assume pleinement, en toute indépendance. Elle assure son organisation et sa gestion, sa trésorerie, la mise en œuvre de ses activités et manifestations.

Elle participe à l'enrichissement du musée par ses dons et, grâce au réseau de relations qu'elle constitue, à la recherche de mécénat.

L'association peut participer à toute entreprise d'animation au sein du musée, en accord avec la conservation.

► Au plan régional :

La décentralisation a donné en France une grande importance à la dimension régionale. Grâce aux groupements régionaux qui rassemblent les associations locales d'une même région administrative, la concertation régionale constitue un élément de dynamisme supplémentaire et fait ressortir une image plus claire et plus forte de l'Ami de Musées. Elle permet des rapports avec les représentants régionaux et des actions d'ensemble que des associations isolées ne pourraient assumer. La Fédération Française s'en trouve renforcée.

► Au plan national :

L'échange des expériences et des réflexions au plan national constitue une grande richesse et donne aux associations toute leur dimension.

C'est à ce niveau qu'un dialogue peut s'instaurer avec l'État et les représentants des professionnels des musées : c'est au plan national qu'une réflexion peut aboutir, à travers la grande diversité des associations d'Amis de Musées, à définir leur contribution à l'intérêt général. De même pour leur rôle et leur place dans la communauté du musée.

L'indépendance

C'est par l'exercice de leurs responsabilités que les Amis de Musées garantissent leur indépendance.

Les associations d'Amis étant reconnues comme partenaires du musée, un espace d'autonomie leur est nécessaire pour que s'expriment leur dynamisme, leur imagination, leur créativité et qu'elles soient à même de faire des propositions et de présenter des revendications.

Cette indépendance doit être vécue dans un dialogue constant avec les responsables du musée pour créer, dans le respect du rôle de chacun, une véritable coopération.

À moins que les sommes recueillies dans le cadre des actions de mécénat n'aient été au départ attribuées à des projets déterminés, les Amis en disposent pour atteindre leurs objectifs, en concertation avec la Conservation.

Enfin les responsables de l'association ne doivent pas, dans cet esprit d'indépendance, lier l'association qu'ils représentent à des engagements politiques, économiques ou autres qui pourraient faire douter de leur entier désintéressement au service du musée.

Le partenariat

Les associations contribuent à l'intérêt général et participent au « dialogue civil »

► avec la Conservation, chargée par la loi de la responsabilité scientifique et culturelle du musée, qui définit, en accord avec la tutelle, les politiques de gestion, de pédagogie, d'animation et de communication à mettre en œuvre.

Les Amis de Musées, conscients de ne pas représenter tous les publics, mais travaillant à en représenter la plus grande diversité possible, ont à cœur d'exprimer leur attachement au patrimoine et leur solidarité avec les publics par leur présence active auprès du musée en accord et en dialogue avec les responsables de ce musée. Ce dialogue leur permet de faire connaître leurs réactions, leurs attentes, leurs propositions, et leurs revendications éventuelles.

► avec l'autorité de tutelle qui a la responsabilité du musée. Ils agissent ainsi en complément des politiques publiques de diffusion de la Culture.

► avec d'autres structures publiques ou privées. Ce partenariat permet aux associations de mener à bien leurs projets pour le musée.

Le respect mutuel du rôle de chacun est le garant d'une action efficace et généreuse au service des musées.

Dans cet esprit et dans le respect de leurs diversités, 290 associations (à ce jour) se fédèrent librement (depuis 1973) au regard de ces engagements et de ces valeurs.

Ainsi la FFSAM a pu constituer un réseau national et régionalisé.

Cela a permis d'avoir une plus grande visibilité des Amis de Musées, mais aussi d'établir des positions citoyennes communes quant à la place des musées et de leurs Amis dans la « Cité ». Ces positions, elle les défend au niveau national et au niveau régional (Parlement et pouvoirs publics) et aide les associations à les faire respecter.

Assemblée Générale 2013

Dijon ▶ 06 avril 2013



L'Assemblée Générale qui marque le 40^e anniversaire de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées, débute à 10h par l'accueil de l'adjoint au maire de Dijon en charge de la culture. Heureux que cette réunion se tienne dans sa ville, il a particulièrement insisté sur l'engagement de la municipalité dans la culture qui y consacre 23% de son budget.

En réponse Jean Michel Raingeard espère qu'ainsi la culture a un défenseur au Sénat en la personne de Monsieur Rebsamen.

La matinée est consacrée aux rapports des deux ateliers de la veille :

Atelier n°1 : Fonctionnement des associations comme outil démocratique et outil de créativité

Atelier n°2 : Amis de musées : engagements, valeurs et rôle. Qu'est-ce qui nous réunit ?

La parole est aussi donnée aux représentants de trois fédérations de trois pays voisins afin de partager leurs expériences sur l'engagement des Amis dans leurs pays respectifs :

Sue Hall (Grande-Bretagne)

Thierry Veroustraete (Belgique)

Otilia Medina (Portugal)

Un échange s'est alors engagé avec la salle sur les deux ateliers sur les thèmes de la gouvernance dans les associations, les échanges intergénérationnels, l'expérience et l'expertise que les Amis peuvent mettre à disposition des musées, les musées virtuels.

Le texte **Amis de musées, rôle, engagements et valeurs** est adopté avec quelques modifications qui sont proposées. Le thème de l'Assemblée Générale de 2014, qui aura lieu à Paris, s'est alors dégagé de la discussion : **Le public des Musées**.

L'Assemblée Générale proprement dite a débuté à 14h30 par la lecture du rapport moral par le Président. Ce rapport a été approuvé à l'unanimité moins une abstention. Le rapport financier (Bilan et Compte de Résultat 2012 et Budget prévisionnel pour 2013) a été présenté par le Trésorier et adopté à l'unanimité.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'Assemblée Générale s'est terminée par le vote pour le renouvellement du Conseil d'Administration avec 98 votants :

Jacques BERLIER

(Amis du Musée d'art moderne de Saint-Etienne)

Michel BONNIEC (Association Gâtinaise du Musée du verre et de ses métiers - Dordives)

Olivier BYL-DUPUICH (Amis du Musée de Brunoy)

Geneviève CREVELIER (Amis des Arts de La Rochelle)

Jacqueline DIEHL (Amis du Musée E. Boudin/Honfleur)

Catherine DUPIN DE SAINT-CYR (Association pour les musées de Toulon)

Jean-Philippe LIGER (Amis des musées d'Orléans)

Geneviève LUBREZ (Amis du Musée Landowski/Boulogne)

Jean-François MOREAU (Amis du Musée de l'AP-HP/Paris)

Gaby PALLARES (Amis du Musée Fabre/Montpellier)

Jean Michel RAINGEARD (Amis du Centre d'art de l'Yonne)

André RETORD (Amis des Musées de Chambéry)

Jean-Claude REVIRON (Amis du MUCEM/ Marseille)

Olivier de ROHAN (Amis du Château de Versailles)

Vincent TIMOTHEE (Amis du Musée de l'Homme/ Paris)

Alain TRANOY (Amis des musées de Poitiers)

REPRÉSENTANTS DES RÉGIONS

Gérard ARNOLD (Champagne-Ardenne)

Sylvie BLOTTIERE-DERRIEN (Bretagne)

Marie-Hélène CHATEAU (Rhône-Alpes)

Michel DAMMAN (Nord Pas-de-Calais)

Jacques GUENEE (Ile de France)

Arlette HALBOUT (Bourgogne)

Stanis LE MENESTREL (PACA)

Jean IGON (Midi-Pyrénées)

Robert SANZEY (Basse-Normandie)



RAPPORT MORAL F.F.S.A.M. 2012

L'EXERCICE 2012-2013

Comme nous l'avons rappelé à la dernière Assemblée Générale à Paris, votre Fédération a pour premier objectif de défendre et protéger la spécificité culturelle de nos musées.

La FFSAM a donc sans discontinuer promu les positions cohérentes quant à la place des Musées et de leurs Amis dans la « Cité » présentées l'année dernière.

Ces positions étant aussi le guide de notre participation à la COFAC.

Avant de développer nos actions faisons le point sur notre vie propre :

NOTRE DÉVELOPPEMENT

Il est dynamique.

Fin 2012 nous comptons 290 associations après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisations.

9 nouvelles associations ont été accueillies depuis la dernière Assemblée Générale en 2012 :

CROISSY-SUR-SEINE – Les Amis de La Grenouillère

FOUGERES – Amis du Musée Emmanuel de La Villéon

LIBOURNE – Amis des Musées de Libourne

LYON – Amis du Musée Africain de Lyon

PARIS – La Sauvegarde de l'Art Français



Déjà, depuis janvier 2013, quatre nouvelles associations nous ont rejoints :

AIX-EN-PROVENCE – Amis de la Fondation Vasarely

BAYONNE – Amis du Musée Bonnat-Helleu

MOULINS – Amis du Centre National du costume de scène

VILLEURBANNE – Amis de l'Institut d'Art Contemporain

NOS GROUPEMENTS RÉGIONAUX

Pour des raisons évidentes de proximité, les groupements, rouages importants de notre Fédération, attirent facilement les associations locales mais en même temps il faut conduire avec constance un travail de conviction pour que les associations des groupements adhèrent toutes à la Fédération.

Nos groupements doivent se rapprocher des « Cofac régionales », comme de l'économie sociale et solidaire, pour connaître mieux nos partenaires naturels des autres secteurs culturels et échanger des expériences.

Le « travail quotidien » du bureau de Paris

C'est d'abord la relation avec les associations par le téléphone et de plus en plus internet, c'est pourquoi il devient indispensable que chaque association dispose d'un contact e-mail !

La relation avec le « réseau » est formalisée par

- la revue *L'Ami de Musée* = 2 numéros,
- 5 lettres d'information aux associations, les enquêtes, les relances pour les cotisations, etc.
- la coordination nationale : votre Conseil d'Administration s'est réuni 4 fois et votre Bureau 2 fois.

La FFSAM, « au sommet », s'essaye à pratiquer une démocratie interne et participative, il est impératif qu'il en soit de même dans nos associations d'où l'atelier numéro 1 organisé hier.

Le bureau de Paris c'est aussi le socle pour la participation à la vie associative nationale notamment au sein de la COFAC que nous avons fondée en 1999 et dont je suis vice-président (environ un jour par mois).



NOS MOYENS

Les moyens financiers de votre Fédération – essentiellement vos cotisations – sont toujours limités malgré l'effort de tous dans des « temps » difficiles.

Nos ressources sont, heureusement, confortées par la subvention du Ministère de la Culture, l'aide à l'emploi Fonjep et notre partenariat avec In Extenso.

Notre exercice se termine mieux que nous ne l'avions prévu, avec un léger solde positif, ceci grâce à notre effort commun sur les cotisations.

Le budget prévisionnel de 2013 est à l'équilibre.

Les moyens humains

Vous connaissez tous l'engagement de Murielle Le Gonnidec, notre coordinatrice nationale, sans laquelle le quotidien serait impossible et les services que nous vous rendons inexistantes.

À ses côtés il y a des bénévoles dévoués dont font partie vos administrateurs et présidents de Groupements, au total une véritable équipe de plus d'une trentaine de personnes...

Je remercie vivement Geneviève Lubrez pour son travail sur les enquêtes et sur *L'Ami de Musée*, Olivier Byl-Dupuich également pour les enquêtes, ainsi que Danielle

Thénot et Joëlle-Anne Robert, qui nous ont aidés sur le stand de Museum Expressions et bien entendu Ellen Julia et Claudie Hanon qui nous apportent régulièrement leur concours au bureau de Paris.

NOS ACTIONS FÉDÉRALES

L'Ami de Musée

Deux numéros ont été publiés :

un consacré à la mode et son patrimoine (merci à JA Robert), l'autre à Dijon qui vient de sortir. *L'Ami de Musée* est un outil de réflexion et de proposition, utilisez-le comme tel pour dialoguer avec les professionnels et les « autorités ».

Les enquêtes

Notre but : nous faire mieux connaître au travers de données précises sur les dons et le mécénat et sur le travail éducatif.

Pour 2012, pour ce qui est des actions en faveur de l'Éducation, nous avons reçu plus de 80 réponses pour l'éducatif.

Conférences : 73 associations en font

Nombre annuel de conférences : 467

Nombre annuel de participants : 24 890

Voyages et visites : 65 associations

Total annuel : 413

Participants annuels : 12 984

Ateliers de pratique artistique : 9 associations

Participants annuels : 864

Publications scientifiques : 16 associations – 1 à 3 par an

1 000 heures de bénévolat en moyenne et près de 10 000 euros de financement par association.

Divers

- Nous avons participé au salon professionnel Museum Expressions, merci aux bénévoles qui ont « tenu » le stand.
- La formation spécialement développée par la Fédération Française avec le CIPAC (Fédération des professionnels de l'art contemporain) pour la création d'associations d'Amis auprès des institutions d'art contemporain a été reconduite en 2012, avec le président et le trésorier des Amis du Palais de Tokyo, V. Timothée, Président des Amis du Musée de l'Homme, et Gaby Pallarès.

NOS ACTIONS NATIONALES

Je me concentrerai sur deux de nos objectifs 2012 :

- Défendre les initiatives d'appropriation sociale du patrimoine des musées – c'est la question de la photo dans les musées – et mettre en valeur notre rôle de représentants du public.
- Défendre la reconnaissance de nos initiatives d'éducation culturelle et artistique, c'est-à-dire de production et de pratiques culturelles.

Ces deux axes exigent une prise en compte et une reconnaissance réelle de notre existence et de notre travail.



T. Verougstraete,
Président de la Fédération belge



J.-M. Raingeard et H. Oursel (Président des Amis des musées de Dijon)

Au premier plan : Mme Medina, M. et Mme do Rosario Alvellos (représentants du Portugal), Sue Hall (Grande-Bretagne).

Au second plan : J.-M. Raingeard et Ellen Julia (FFSAM)

Malheureusement cela progresse trop lentement comme le montrent nos « combats » de l'année.

- D'abord votre Fédération a dû se battre cette année plusieurs fois contre le développement du « virus du tiroir caisse ». Sous prétexte de la nécessité pour nos musées d'augmenter leurs « ressources propres » les professionnels sont conduits à ne plus nous voir que comme producteurs de flux monétaires.

Nous le refusons (cf. Lyon Beaux-Arts, le Palais de Tokyo ou le Museum national).

Cela dit nous devons être plus actifs pour mettre au service de nos musées nos réseaux « économiques » pour être leader dans les indispensables opérations de levée de fonds. Nous avons développé ces dernières années nos opérations de souscription, soyons aussi pro-actifs dans ce domaine.

- Ensuite à cause de la volonté de se passer de notre partenariat. Un exemple de portée nationale : L'École du Louvre.

De façon révélatrice, les nouveaux modes de relations avec nos associations mis en place par l'École du Louvre que nous avons évoqués à Paris en 2012, ont créé le trouble que vous savez, en révélant clairement les dérives commerciales des cours de cette institution et le mépris manifesté pour notre travail de conférences.

J'ai rendu visite au directeur de l'École qui est resté déterminé, ce qui m'a conduit à expliquer au Cabinet de la Ministre que nous ne pouvions accepter une mise sous tutelle incompatible avec ne serait-ce que la Loi de 1901. Nous ne pouvons admettre que pour certains il n'y aurait de vie culturelle que dans les « institutions culturelles de l'État et des collectivités territoriales ».

Le cabinet de la Ministre a été alerté sur ce sujet et a confirmé que le ministère attachait la plus grande importance à notre travail « de terrain ».

C'est dans cet esprit du respect qui est dû à notre contribution à la vie culturelle française que nous avons été amenés à défendre les positions suivantes :

• Ainsi pour la photo privée dans les musées

Pour nous le dossier de la photo dans les musées a été

initié à partir de la « résolution » votée par nous à Aix en 2011. Rejoignant ainsi un mouvement de protestation qui a conduit le Ministère de la Culture et Communication à créer une commission de travail – sept réunions pour votre serviteur – dont les travaux viennent de se terminer. Juridiquement l'interdiction de la photo à usage privé ne tient pas.

Cela dit, la pratique photographique peut poser des problèmes pour la sécurité et la qualité de la visite.

Il faut donc absolument demander aux visiteurs une pratique respectueuse des œuvres (pas de flash), des autres visiteurs et du caractère du lieu.

Une affaire de pédagogie à laquelle nous devons contribuer et peut-être aider nos musées dans le domaine de l'accueil.

Si Orsay ne bouge pas, Montpellier a d'ores et déjà autorisé la photo au musée.

N.B. En juin 2013 le Directeur général des patrimoines a émis une note d'instruction aux établissements publics et rendu public une « Charte des bonnes pratiques photographiques dans les musées », document disponible sur le site internet de la Fédération.

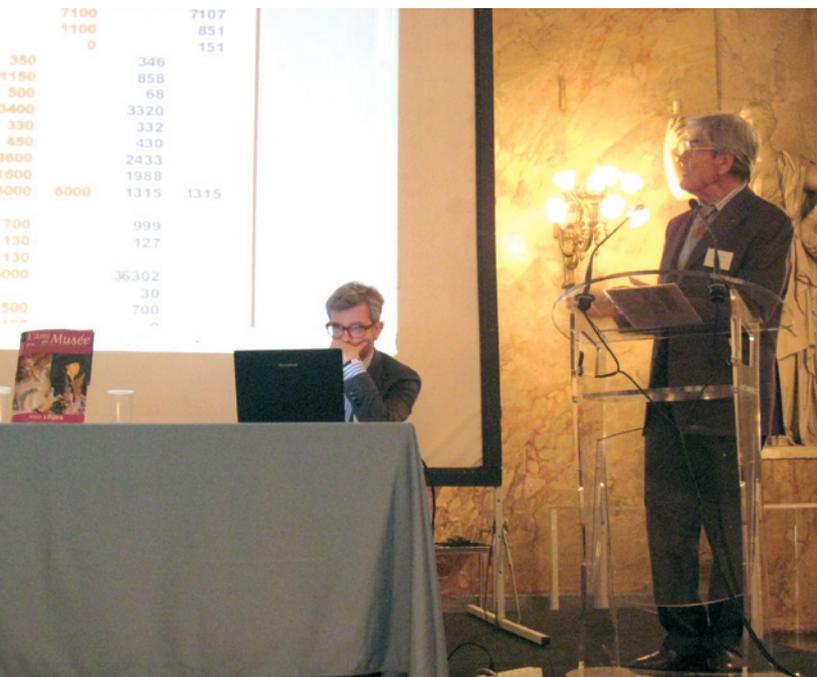
• Et pour l'Éducation Artistique et Culturelle

Comme vous le savez la Ministre veut mettre en place une politique pour l'Éducation Culturelle et Artistique des jeunes.

Dans le processus « de consultation » les associations étaient à peu près ignorées, COFAC comprise !

J'ai donc pris la plume pour rappeler notre rôle dans le développement culturel et la médiation/transmission. Il nous semble que dans une démocratie, il est dangereux de penser que l'État et les « institutions culturelles de l'État et des collectivités territoriales » puissent avoir le monopole de la transmission d'une culture.

Par coopération ou partenariat, comme par leur production propre, les associations d'Amis de musées coopèrent aussi bien avec le monde de l'enseignement qu'avec la communauté scientifique soucieuse de diffuser une Éducation Artistique et Culturelle.



Une politique publique d'éducation ne peut pas être cohérente ou efficace sans aborder à côté de la « formal education », la « non formal education », notions abondamment développées à l'Unesco ou par l'Union européenne dans le mémorandum de Lisbonne sur la formation tout au long de la vie.

Une éducation « trans-générationnelle » où nous avons un rôle important aux côtés de l'École.

J'ai rappelé que l'EAC ne pouvait se limiter aux « jeunes » et que nous défendons le développement personnel des citoyens, les pratiques culturelles amateurs et la diffusion du savoir tout au long de la vie.

Nos enquêtes permettent d'avoir aujourd'hui une idée claire sur l'offre culturelle éducative produite par les dizaines de milliers d'heures de bénévolat que les adhérents de nos associations apportent à la vie culturelle française.

Ces actions sont majoritairement consacrées à la médiation et à la pratique amateur. Elles concernent tous les publics, car les associations d'Amis de musées ont compris qu'elles ne pouvaient se limiter au jeune public. L'évolution sociologique de notre pays mettant de plus en plus les bénévoles de toute classe d'âge en position de médiateur à côté des professionnels.

COFAC

La COFAC qui réunit, je le rappelle, 21 fédérations est la vigie de notre monde associatif depuis la disparition du CNVA.

Elle permet des échanges fructueux notamment depuis le nouveau gouvernement sur l'Éducation Artistique et Culturelle et des prises de positions communes sur des projets de loi qui ne sont pas sans influences sur nos activités : lois sur le patrimoine ou sur la décentralisation par exemple.

A noter aussi que nous y continuons à défendre les « pratiques en amateur », la COFAC va d'ailleurs publier un guide à ce sujet en juin.

De même au travers de la COFAC nous prenons position à la CPCA pour un nouveau statut de la subvention (face aux marchés publics) à l'occasion de la loi Economie Sociale et Solidaire.

La COFAC étant aussi un lieu de Formation.

CONCLUSION

Une année pas toujours facile donc pour les positions citoyennes que nous avons construites ces dernières années afin de sauvegarder, en ce qui concerne nos musées, les notions d'intérêt général et de patrimoine commun.

Les musées sont un élément essentiel de notre patrimoine commun et nous voulons être les partenaires de l'appropriation sociale de ce patrimoine.

Le musée est une institution majeure de notre démocratie, non seulement parce qu'il conserve notre patrimoine commun, parce qu'il est un lieu de plaisir et d'éducation mais aussi parce qu'il est le lieu où, comme le voulaient les grecs anciens, le citoyen peut développer son sens critique.

En 2011 j'avais fait référence au philosophe Bernard Stiegler, du Centre Pompidou, qui disait que face au consumérisme culturel « *le rôle de l'art est de produire du discernement* ».

Dans le même esprit permettez-moi de conclure par les propos récents du grand artiste Julio Le Parc : « *dans ces lieux publics que sont les musées, le public peut inventer davantage et réveiller son potentiel de réflexion inutilisé par tous les codes de lecture imposés* »

Notre contribution à l'intérêt général est de développer des actions, principalement éducatives, pour préserver ces lieux de discernement et de réflexion que sont les musées. Cet objectif constitutif de notre action ne la refonde pas seul car l'actualisation de nos principes et nos buts est beaucoup plus large.

Aussi notre objectif 2013 sera :

Faire vivre sur le terrain et approfondir le texte voté ce matin pour garder l'esprit de nos associations que je viens de rappeler et par là même celui des musées.

Jean Michel Raingeard, Président

Atelier 1 | FONCTIONNEMENT DES ASSOCIATIONS COMME OUTIL DÉMOCRATIQUE ET OUTIL DE CRÉATIVITÉ

Rapporteur : Alain Tranoy

• Premier point | la question des statuts, de leur existence, de leur ancienneté et de leur application.

Préalable : vérifier si les statuts existent ! Si oui, voir s'il n'y a pas nécessité de les réformer.

- Prendre son temps après avoir fait la liste des points essentiels à revoir
- Éviter les statuts « usines à gaz » et inapplicables ; consulter la FFSAM pour conseils
- Important pour les personnes de droit, prendre en compte le fait que le maire ou ses représentants n'ont pas à être membres de droit (gestion de fait si subvention)
- Faire vivre le fonctionnement régulier des structures : bureau, conseil d'administration, AG.
- Respecter les votes à effectuer à bulletin secret (pour des personnes)

Toutes ces démarches sont essentielles pour éviter toute contestation et opposition frontale !

En lien avec ce point, les *conventions* :

Là aussi faire le point sur leur contenu

Difficultés évoquées avec l'aspect financier : ne pas être un « tiroir-caisse » vers lequel on pourrait nous attirer dans les négociations des conventions.

• Deuxième point | la créativité

Discussion sur les notions de projet et de programme : l'idée exprimée est de mettre au point des projets « écrits » pouvant être étalés sur plusieurs années et avoir un contenu spécifique qui soit différent des programmes habituels d'une année, conférences, voyages etc.

Un bon exemple : les actions conduites par les Amis du musée de Chatillon-sur-Seine :

Aider à un musée ouvert aux malvoyants, aux handicapés (confection d'un catalogue en braille, fabrication de copies d'objets que l'on pourra toucher comme pour le Vase de Vix)

Ce projet se réalise avec un fonctionnement de conventions passées avec un Club d'entreprises, avec le Rotary et avec le Lions Club

Cet exemple amène une double remarque :

- Implication et prise de conscience des partenaires
- Reconnaissance de la place « citoyenne » de l'association par les partenaires économiques.

• Troisième point : l'utilisation de l'informatique

Le fonctionnement démocratique passe aussi par une bonne circulation de l'information.

Ne pas être à l'écart du monde

Nous aussi nous devons avoir notre « boîte à outils » !

C'est un enjeu :

- Adresses • Aspects financiers (courrier...) • Information et circulaires à diffuser • Confection des revues.



Quatrième point | bénévolat et politique publique en matière culturelle

Premier niveau : il est indispensable de prendre en compte la place quantifiée du bénévolat : heures et même estimation financière

D'abord pour une prise de conscience de nos propres adhérents

Mais aussi pour une véritable appréciation de notre rôle, de notre place qui doit nous permettre une meilleure visibilité pour avoir des discussions plus équilibrées avec nos partenaires surtout à un moment où vont se redéfinir la place des structures régionales et leurs compétences dans le domaine culturel (voir en particulier le devenir des départements dans ce secteur) ; d'où aussi la nécessité de bien répondre aux enquêtes lancées tous les ans par la FFSAM.

Certes nous sommes parties prenantes, mais serons-nous considérés comme telles ? Et faisons-nous le nécessaire pour cela ?

Atelier 2 | LES AMIS DE MUSÉE, RÔLE, ENGAGEMENTS ET VALEURS

Responsable : Olivier Byl-Dupuich

Rapporteur : Gaby Pallarès

Olivier introduit la discussion en rappelant que, l'an dernier, après le *Livre Blanc* sur les musées, nous avons, dans un atelier, commencé à s'interroger sur ce que nous voulions. La Charte élaborée par nos amis belges, des textes et des déclarations parus un peu partout, y compris, déjà, le code d'éthique sur lequel Annick Bourlet nous avait fait travailler, nous ont conduits à mettre au clair nos positions. Il a ensuite présenté le texte dans sa structure générale qui n'a pas été remise en question.

Nous avons donc examiné successivement les deux points du texte en suivant leurs subdivisions : le rôle des Amis puis les valeurs partagées par les Amis.

Nous voulons faire, avant, deux remarques générales : nous avons constaté de la part du public une grande soif de culture et une infinie diversité d'associations – dont la nature particulière, l'histoire, influent sur leurs pratiques et sur les conceptions – par exemple : la représentante régionale de Midi-Pyrénées remarque qu'il y a, parmi nous, de très nombreux « petits » musées et les associations d'amis correspondantes étaient vivement concernées, et intéressées, par le texte.



La même notion de diversité peut s'appliquer aux musées eux-mêmes : beaux-arts, musées des sciences, musées techniques, etc.

• **Premier point | Le rôle des Amis**

La protection du patrimoine : le texte convient tout à fait, une seule nuance : on pourrait élargir le champ (par ex. au patrimoine « environnemental »).

L'éducation : il faut insister sur le fait qu'il s'agit de s'adresser à tous les âges de la vie, sans se restreindre aux scolaires (et, donc, aux relations avec les enseignants), même si l'on pense que, dans notre pays, l'enseignement de l'histoire de l'art est plus sous-estimé.

La discussion essentielle concerne le fait de savoir si on reste dans un groupe élitiste qui se fait plaisir ou, comme le suggère le texte, si l'on met l'accent sur la recherche de publics différents. Des exemples ont été apportés, mentionnant les publics des quartiers loin du centre des villes, des publics ruraux ou des handicapés.

Le lien social : on nous a fait remarquer que cette partie n'était pas spécifique à une association d'Amis de musée, ce qui est exact. Mais plusieurs intervenants ont alors insisté pour que soit fermement mentionnée la nécessité de développer un certain climat (la notion était contenue dans le « vivre ensemble »).

Une autre partie de la discussion est revenue sur **le mécénat**. On peut la résumer ainsi :

- collectivement, une association est mécène
- elle recherche des mécènes grâce à son réseau de connaissances
- mais, par ailleurs, et c'est peut être encore plus original, elle entreprend des recherches pour compléter une collection.

Tout le monde a souhaité que le système fiscal favorise les mécènes.

Enfin, des interventions passionnées ont défendu le virtuel, l'utilisation d'internet, la nécessité de se donner une image plus moderne, surtout si l'on veut toucher les jeunes publics.

Mais il a été rappelé avec autant de force qu'un musée est avant tout un lieu de confrontation directe avec les objets conservés, que rien ne saurait remplacer.

La conclusion de cette partie : une mise en garde contre une participation pour le musée qui ne serait que financière et nous limiterait alors à n'être considérés que comme des bailleurs de fonds. Le texte souligne, au contraire, une démarche citoyenne qui consiste à s'approprier le musée, même si nous ne devons évidemment pas oublier que nous ne pouvons pas entrer en concurrence avec de nécessaires emplois ni que nous devons être, en quelque sorte, les représentants « porteurs » de nos musées.

• **Deuxième point | Les valeurs partagées par les Amis**

La responsabilité - Le texte semble convenir à tous à quelques détails de style près.

Les trois plans (local, régional, national) ne sont remis en cause par personne. On comprend donc d'autant moins que des associations d'Amis de grandes villes ne fassent pas partie d'un groupement régional !

L'indépendance - Aucune intervention à ce sujet.

Le partenariat - Très nombreuses interventions à ce sujet.

- être très attentifs au fait d'étendre cette notion de partenariat aux entreprises.
- ne pas faire d'ostracisme frileux anti commercial, ou anti secteur privé.

Il est en même temps recommandé de ne pas glisser vers des dérives mercantiles, ce qui implique un difficile équilibre à maintenir.

- certains reprochent au texte d'être trop empreint de « profond » respect « total ». Le droit de critiquer est fortement revendiqué.

Plusieurs interventions ont souligné qu'une certaine tendance se faisait jour pour que les conservateurs soient remplacés, à la tête des musées, par des administrateurs. De toute évidence, on préfère des conservateurs, scientifiquement formés et qui n'ont peut-être pas aussi fortement à l'esprit le culte du chiffre (et du chiffre à tout prix).

CONCLUSION

Les Amis des musées cultivent la passion et des participants sont venus nous dire, avant que nous nous quittions, que l'expression « *passeurs de culture* » constituerait un très beau titre.

➤ Dossier *Patrimoine médical*

La Goutte de lait de Belleville de Geoffroy (dit Géo), début du XX^e siècle.



MUSÉOLOGIE HOSPITALIÈRE FRANÇAISE : DE LA DÉSHÉRENCE NAVRANTE À L'ANAMORPHOSE SALVATRICE

Une ambition : la création d'une nouvelle discipline universitaire pour un nouveau chantier culturel sanitaire et social, créateur d'une nouvelle économie muséologique fonctionnant grâce à de nouveaux métiers d'avenir.

2012 : Symbole parisien de la déshérence nationale dès lors qu'il s'agit d'honorer sa propre culture sanitaire et sociale, le Musée de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), fondé en 1934 et classé « Musée de France », a été fermé à la suite de la vente de l'Hôtel de Miramion. Sacrifié, cet immeuble cinq fois centenaire qu'offrit la II^e République pour loger la nouvelle Assistance publique à Paris, « notre mère à tous », en 1849 ; oublié, l'héritage de l'œuvre de la charitable Marie, veuve de Miramion, ordonnée par Louis XIV en 1695 ; saccagé, le jardin des apothicaires, vestige de la révolutionnaire Pharmacie Centrale des Hôpitaux de 1795 ; mis en caisse, les milliers d'objets matériels conservant et illustrant l'histoire hospitalière parisienne depuis la fondation de l'hôpital de la Charité par Henri IV en 1607 ; méprisée, la millénaire lutte des Parisiens contre la misère et la maladie par la création de centaines d'hôpitaux franciliens depuis Landry en 650...

Le constat est accablant. La France s'entête à conduire une politique à contre-courant du monde anglo-saxon qui réhabilite au premier rang de la vertu, le culte de ses racines et des avatars de son histoire. L'idéologie dominante de la technocratie sanitaire et sociale depuis mai 1968 nie la valeur humaniste de l'histoire de la population française. Paris, où végètent de nombreux petits musées plus ou moins médicaux, a sans vergogne fermé et mis en caisse les Musées Orfila et Rouvière au profit

d'un musée montpelliérain. Sous l'actuelle Ve République, notre culture s'enferme dans le concept inique de transformation inconsidérée d'édifices prestigieux en centres commerciaux et hôtels de luxe, notamment à Lyon dont les collections muséales sont en caisse. Se contentant de ses merveilleux Hospices abreuvés par le jus de ses vignobles, la ville de Beaune a fermé le Musée Marey en 2005. Seule, la communauté urbaine de Toulouse prend à cœur la valorisation matérielle de sa mémoire.

À l'échelle mondiale, la Muséologie relève de l'UNESCO, la Santé de l'OMS. L'échec français ne fait pas grande ombre aux autres pays de la planète sous un pâle soleil qui n'a pas (encore) généré de grand élan international à l'origine de grands Musées de la Santé, qu'ils soient ou non issus d'un patrimoine hospitalier à valoriser sinon idolâtrer. Quelques initiatives européennes, belges notamment avec l'hôpital du Dr Ghislain de Gand, ne doivent pas être l'arbre qui cache la forêt de l'insignifiance mondiale. Curieusement, les organismes idoines qu'abrite l'ONU ignorent la complémentarité de la CULTURE et de la SANTÉ, pourtant évidente dans le paradigme de l'humanisme hérité du II^e Millénaire de l'ère chrétienne.

L'hôpital naquit de la nécessité de recueillir l'indigence et la misère dans des lieux spécifiques. L'initiative est indissociable de l'expansion arabo-musulmane vers l'Europe occidentale. À l'origine de notre médecine occidentale, il y eut Avicenne, Averroès, le royaume de Grenade, les écoles de Montpellier en France et de Salerno en Italie, les Hôtel-Dieu édifiés le long de la vallée du Rhône jusqu'à Paris puis au-delà. Il y eut aussi la peste, la lèpre, les famines, les croisades, les guerres civiles...



L'Hôtel-Dieu de Paris est le symbole immobilier le plus ancien du patrimoine hospitalier universel. Toujours existant sur le lieu prestigieux où il fut créé au centre de Paris et même s'il y fut souvent reconstruit, le chef-d'œuvre d'Haussmann, inaltéré depuis 1870, n'a pas d'équivalent dans le monde. Le 850^e anniversaire de l'édification de la cathédrale Notre-Dame de Paris célébré en 2013 laisse dans l'ombre celui de l'hôpital; il était pourtant né de la même volonté de Louis VII et Suger de séparer le culte du salut de l'âme de celui du corps dans deux bâtiments contigus dans l'île de la Cité. Des dizaines de millions de piétons arpentent chaque année le Parvis Notre-Dame avec des images hugoliennes plein la tête; ils ignorent l'Hôtel-Dieu qui attend encore son thuriféraire derrière sa haie de marronniers.

Le processus anamorphosique fera de l'Hôtel-Dieu le symbole patrimonial universel de l'union de la Culture et de la Santé pour le meilleur du devenir de l'humanité du III^e Millénaire. L'AP-HP est en charge de conduire sa transformation en Hôpital Universitaire de Santé Publique¹, à l'horizon de l'année 2016 pour les plus optimistes sinon les plus naïfs. Le projet est illuminé par la décision maintenant consensuelle d'y reconstituer le Musée à une échelle adaptée à une modernité visionnaire. Les réserves mobilières héritées de mille ans d'histoire permettent de richement exhiber et illustrer l'hôpital jusqu'à l'orée du XX^e siècle.

Tout est à faire pour reconstituer dans l'Hôtel-Dieu la fabuleuse et épique histoire de l'Hôpital du XX^e siècle, c'est-à-dire celle de la Santé et de la Société, donc de la Médecine contemporaine. S'il existe bien un Musée d'Histoire de la Médecine dans les locaux de l'Université Paris Descartes, il souffre de la même inadaptation immobilière à la contemporanéité que le Musée de l'AP-HP dans l'Hôtel de Miramion. Ni l'administration, ni la politique, ni les corps constitués ne sont à même de venir à bout d'une tâche aussi complexe

si l'on reste dans des positions conservatrices et réactionnaires confites dans le corporatisme. Une puissante dynamique est pourtant impérative si on ne veut pas passer à côté d'un aussi innovant projet déchaînant l'enthousiasme. Certes, il exalte initialement le plus pur génie parisien puis son extension à l'Île-de-France, à la nation française entière et aux continents qu'elle a influencés.

Un tel projet ne peut être ni chauvin ni tyrannique; il est universel et doit s'ouvrir au XXI^e siècle et ses technologies de communication multimédia les plus avant-gardistes. Il n'y a pas de spécialistes sur le « marché » international qui aient l'envergure et la culture sanitaire et sociale pour s'imposer *motu proprio* comme leaders d'un projet aussi difficile à concevoir et réaliser que l'est la dissolution de l'huile dans l'eau pour un alchimiste. L'anamorphose ne peut résulter que d'un appel à de nouvelles compétences auprès d'une jeunesse acceptant de s'investir dans des sous-projets complémentaires.

Le Musée s'installera dans l'Hôtel-Dieu, patrimoine immobilier national inaliénable, dont les grandes dimensions autorisent les hypothèses les plus hardies. Les dimensions en poids et volume du patrimoine mobilier de l'Hôtel de Miramion tenaient dans 700 m². En revanche, nul ne sait aujourd'hui évaluer celles que nécessiteront l'exhibition et l'illustration du patrimoine mobilier matériel de l'hôpital du XX^e siècle devenu technique et industriel.

Les visiteurs des Musées veulent VOIR d'abord, et s'ils n'ont pas le droit de toucher, ils veulent respirer une réalité matérielle dans toute son authenticité. Le patrimoine matériel mobilier de l'hôpital du XX^e est devenu innombrable, rapi-

dement évolutif, pluri-technologique, de plus en plus lourd et encombrant, de plus en plus coûteux à acheter et à maintenir. Rien n'a été fait à l'AP-HP pour l'intégrer prospectivement.

Quel que soit le type d'hospitalisation à conserver et illustrer, seule la réalité virtuelle pourra lui faire atteindre l'exhaustivité. A ceux qui taxeraient volontiers le projet Hôtel-Dieu de pur produit du jacobinisme parisien, rétorquons l'intérêt de l'interconnectabilité des musées



Reconstitution ad integrum de la salle de garde des internes de l'ancien hôpital de la Charité telle qu'elle était en 1859

1 - Yannick Moreau, Claudine Blum-Boisgard, Chrystelle Naudan-Carastro et coll. *Création d'un hôpital universitaire de santé publique à l'Hôtel-Dieu*. <http://www.aphp.fr/wp...dir/.../Rapport-HUSP-4-juillet-2012.pdf>

Collection de maquettes d'appareils de radiologie de marque Phillips® du dernier quart du XX^e siècle exposées à l'entrée du Centre Antoine Béclère (Université Paris Descartes)

hospitaliers éparpillés en France et dans le monde du « Village Global »² mais reliés par de nouvelles technologies de plus en plus performantes et novatrices.

Patrimoine matériel et immatériel hospitalier à visualiser réellement et virtuellement dans l'Hôtel-Dieu à l'horizon 2016-2020 selon un modèle économique et financier fructueux compatible avec la législation française et l'éthique humaniste internationale? Une collaboration efficace et claire sera nécessaire pour mener un

projet ambitieux mais fondamental. Il s'agit de proposer un espace de réflexion et d'information digne des progrès immenses de la médecine. Toutes les disciplines se doivent d'être représentées, de la prévention à l'imagerie, du diagnostic aux soins curatifs. Les acteurs et membres de cette communauté scientifique ne peuvent être mis à l'écart car ils sont la mémoire vivante de ces évolutions. Ainsi, l'ADAMAP (Association des Amis du Musée de l'AP-HP), créée et composée principalement mais non exclusivement de membres éminents et émérites de l'AP-HP, ne peut qu'avoir une place centrale dans ce projet; incontestablement compétente, elle ne saurait exiger le monopole. Travailler ensemble et en bonne intelligence sera la clé d'une réussite certaine, répondant aux exigences du musée moderne tout en assurant une qualité scientifique incontestable³.

La création d'une Chaire de Muséologie Hospitalière est la seule solution rationnelle susceptible de former les principales ressources humaines compétentes exigées dans des délais estimés à cinq années durant lesquelles il faudra concevoir, réaliser, administrer, promouvoir et rentabiliser les composantes du nouveau Musée. Il n'y a pas d'anamorphose sans individus capables de la conceptualiser. La première thèse est proposée sous le titre de « Dispositifs artistiques et médiatiques de promotion de projets de réhabilitation des espaces-témoins de la mémoire sanitaire ».

2 - Paul Rasse, Yves Girault, Monique Veaute (eds). *Les musées au prisme de la communication*. Hermès, La Revue, CNRS Éditions, n° 61, Paris, 2011.

3 - Anne Nardin. *Le musée prépare l'avenir. La Lettre de l'Adamap* n°22, 20 décembre 2012, pp 9-14.



Hendrick Ter Brugghen (1587-1629). *Le Christ aux ouvrages*

la création d'une dramaturgie spécifique d'une qualité physique et morale telle qu'elle valorise l'union des deux créations royales de Louis VII. Le succès du projet Hôtel-Dieu, s'il doit dépendre de l'adhésion populaire universelle, est totalement dépendant de sa médiatisation précoce frappée d'une obligation d'excellence. L'argent viendra du talent de la première thésarde.

Une thèse de doctorat impose un investissement financier de 100 000 euros sur trois ans. Il faudrait provisionner 1 000 000 euros pour financer les dix thèses fondamentales pour mener à bien le projet Hôtel-Dieu dans sa meilleure version, celle qui fera de lui l'équivalent de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Il appartient à la Chaire de briser le carcan qui bloquerait l'union obligatoire et fructueuse du mécénat et du business les plus éclairés pour fertiliser le terrain des ressources humaines vers l'excellence. Sans nul doute existent-ils potentiellement, mais le climat détestable qui prévaut en France à l'orée 2013 n'est pas des plus encourageants pour entamer la première phase d'un projet « pharaonique ».

La Chaire de Muséologie Hospitalière, née de la déshérence annoncée, en transformant un champ de ruines en grandiose anamorphose d'un Hôtel-Dieu mythique, devient une fantastique ouverture nationale voire universelle vers un traitement curatif et préventif exemplaire du désespoir qui gangrène une jeunesse cultivée et aventureuse ouverte aux prometteuses Sciences de la vie au service de la santé du corps, de l'esprit et de la société du XXI^e siècle.

Jean-François Moreau et Amélie Tchadirdjian

Le musée des Instruments médicaux du CHU de Toulouse



Le musée des Instruments médicaux a été fondé en 2004 à l'initiative de M. Daniel Moinard directeur général du CHU et de l'association des *Amis de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques et de La Grave* présidée par Mme le Pr. Lise Enjalbert.¹ Situé au rez-de-chaussée de l'aile Jean de Rudelle de l'Hôtel-Dieu, ce musée a bénéficié pour sa création de la générosité des Amis de l'Hôtel-Dieu et notamment des dons d'un de ses membres, le Docteur André Graulle (1927-2006) qui, avec beaucoup de passion et de persévérance, durant toute sa vie de médecin anesthésiste-réanimateur des hôpitaux, a collectionné un ensemble d'instruments très représentatif, sur le plan médical, des découvertes techniques du XIX^e et du XX^e siècles.

1984. La « renaissance » du patrimoine historique des hôpitaux de Toulouse

Pendant longtemps, l'histoire du patrimoine hospitalier toulousain est restée dans une totale déshérence. Ce n'est qu'à partir de 1984 que l'Association des Amis de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques et de l'Hôpital Saint-Joseph de la Grave, créée à l'initiative et avec l'appui du directeur général Yvon Lemarié, a entrepris de restaurer les grandes salles patrimoniales² plus ou moins abandonnées d'un Hôtel-Dieu devenu alors le centre administratif du CHU. À côté de ces missions de conservation et de restauration, cette association a également développé des recherches et des publications sur l'histoire des vieux hôpitaux toulousains, organisant également sur ce thème

des manifestations culturelles, artistiques et scientifiques. Parmi les membres fondateurs, il faut citer Mme le professeur Lise Enjalbert, qui en est toujours la présidente, assistée du doyen Guy Lazorthes et du professeur Henry Cadenat (1923-2008).

Le directeur général Daniel Moinard, après avoir mis en place un projet culturel pour le CHU, a créé en 2001 la Commission du patrimoine historique des Hôpitaux présidée par le professeur Jacques Frexinos qui venait de publier *Les Hôpitaux de Toulouse Mille ans d'histoires*. La mission était alors de valoriser le patrimoine médical hospitalier en créant une série de livres publiés aux *Éditions Histoire des Hôpitaux de Toulouse* et d'entreprendre un inventaire précis des biens patrimoniaux, (objets, meubles, tableaux, instruments de médecine anciens, etc.).

La richesse du musée des instruments médicaux

Le musée possède aujourd'hui dans ses vitrines et surtout dans ses réserves plus de 2500 objets médicaux et chirurgicaux intéressant plusieurs disciplines parmi lesquelles la pneumologie, la gynécologie obstétrique, l'urologie, la chirurgie cardio-vasculaire, la chirurgie générale, l'anesthésie, l'ophtalmologie, la transfusion sanguine, l'ORL, la chirurgie orthopédique, la neurochirurgie, la radiologie, l'odonto-stomatologie, la dermatologie etc.

Dans le grand hall d'entrée de l'Hôtel-Dieu, rebaptisé *Espace Jean de Rudelle*³, quatre nouvelles vitrines ont été ajoutées au mur d'exposition en verre situé à l'entrée et retraçant en sept posters la grande histoire des hôpitaux

1 - Il a été inauguré par M. Philippe Douste-Blazy, ministre des Solidarités, de la Santé et de la Famille, le vendredi 17 décembre 2004.

2 - Salle des Pèlerins, Chapelle et Salle des Colonnes.

3 - Le chanoine Jean de Rudelle fit à la fin du XVII^e siècle un don permettant de fonder l'aile des Incurables, nommée actuellement aile Jean de Rudelle



Ci-dessus, vitrines consacrées à l'hygiène et à la stérilisation et aux valves cardiaques artificielles. À gauche, l'Hôtel-Dieu vue du Pont-Neuf

Toulousains. Des expositions temporaires y sont organisées telle l'*Histoire des soins infirmiers dans les Hôpitaux de Toulouse*.

Il serait trop long de décrire la totalité des objets présentés dans le musée. Une sélection permet d'en citer les thèmes principaux. Celui consacré à la dermatologie⁴ est centré sur 30 moulages en cire de Jules Baretta, céroplasticien qui sculpta à partir de 1867 à l'Hôpital Saint-Louis de Paris plusieurs masques de cire représentant les plus impressionnantes maladies de peau rencontrées à cette époque : de la lèpre tuberculeuse au pityriasis subrapilaire en passant par divers syphilides, etc.

La chirurgie cardiaque est évoquée par une collection de valves artificielles et le cœur-poumon artificiel qui permit, dès 1958, de réaliser les premières interventions à cœur ouvert en établissant une dérivation de la circulation du sang artériel à l'extérieur du corps du patient pendant 12 minutes, tout en gardant une irrigation des organes vitaux. Révolutionnaire à l'époque, cette méthode nécessitait de longues heures de préparation avant l'intervention (montage, stérilisation...). Une autre vitrine présente une importante collection de stimulateurs cardiaques, des années 1960 à nos jours, allant des tout premiers appareils à courte durée de vie jusqu'aux pacemakers actuels pouvant rester implantés une dizaine d'années et interrogeables par ordinateurs.

Ailleurs, la gynécologie – obstétrique est illustrée par plusieurs types de forceps utilisés entre 1860 et 1950 pour les accouchements difficiles. Trois objets, l'appareil de Küss, le pleuro-laveur et l'aspirateur Dieulafoy, évoquent le traitement « historique » et « héroïque » de la tuberculose.

4 - La collection toulousaine est issue du don du Pr. Jacques Bazex, ancien chef du service de dermatologie de l'Hôpital Purpan.

Plusieurs types de prothèses articulaires : hanche, coude, épaule résument les progrès successifs de la chirurgie traumatologique et des matériaux utilisés : résine acrylique puis titane, inox et biocéramiques.

La période Pasteurienne et les progrès apportés dans la lutte contre l'infection à la fin du XIX^e siècle sont évoqués par l'exposition de plusieurs appareils d'hygiène et de stérilisation. L'instrumentation opératoire des années 1960 est résumée autour d'une trousse de chirurgien : ciseaux, pinces, aiguilles de Reverdin, écarteurs, symbolisant l'entrée dans la chirurgie moderne, en attendant l'arrivée des instruments à usage unique dans les années 1970.

L'histoire de l'anesthésie est bien sûr présente depuis les premiers masques, simples armatures métalliques sur lesquelles était fixée une ouate imbibée d'éther ou de chloroforme (1846) et le célèbre masque d'Ombredanne jusqu'aux appareils plus modernes qui sont présentés dans la salle d'opération datant de 1960.

La collection comporte également une série d'objets médicaux et paramédicaux : appareils de stérilisation, de mesure du pouls et de la tension, récipients et seringues pour lavements, microscopes, seringues, appareils de microtomie, ou encore des instruments tels que la machine de Wimshurst⁵, la clef de Garegeot⁶, le thermocautère, le pulvérisateur de Lucas-Championnière, etc.

5 - Machine de Wimshurst à double plateau : appelé aussi *générateur électrostatique à influence*, cet appareil imaginé peu avant 1894 par le physicien britannique James Wimshurst (1832-1903), sert à fabriquer du courant électrique. Il entre dans l'application médicale de l'électricité laquelle se partageait en deux principales branches : l'électrothérapie et l'électrodiagnostic (rayons X).

6 - Clef de Garegeot : Apparue en 1723 dans le *Nouveau Traité des Instruments de chirurgie les plus utiles* de René-Jacques Croissant de Garegeot, cet instrument de référence de la chirurgie dentaire jusqu'au XIX^e siècle n'est plus utilisé du fait qu'il pouvait entraîner de gros dégâts tels que les bris d'os adjacents à la dent à extraire. Appelée aussi clé de Frère Côme, cet instrument tient son nom du fait que les premières extractions de dents se faisaient avec de véritables clés, (ou même des poignées rondes de porte) sur lesquelles on avait simplement remplacé l'extrémité par un crochet mobile.

La salle d'opération à coupole

À quelques dizaines de mètres du musée, au deuxième étage de l'aile Garonne, se trouve, isolée parmi des bureaux administratifs, une des salles d'opération du service de traumatologie-orthopédie qui fut fermé en 1983 et qui est actuellement une des rares de cette époque subsistant en France.

Cette salle, promise à la destruction lors de la reconversion de l'Hôtel-Dieu en centre administratif, fut sauvée par les Amis de l'Hôtel-Dieu et fut alors utilisée pendant plus de vingt ans par le docteur André Graulle qui la transforma en une véritable ébauche de l'actuel musée des Instruments de Médecine.

Au dessus de cette salle d'opération, séparée par une coupole vitrée, se trouve la salle d'observation dans laquelle les étudiants, accoudés à une rampe circulaire surplombant la coupole vitrée, pouvaient observer l'opération. Cet espace contient aussi un énorme scialytique, mobile dans toutes les directions, permettant l'éclairage du champ opératoire sans ombre portée et qui est en encore aujourd'hui en parfait état de fonctionnement.

Les dernières interventions qui furent effectuées dans cette salle datent donc du début de l'année 1986, avant le transfert du service à l'Hôpital Purpan. Cette salle fait maintenant partie intégrante des espaces patrimoniaux préservés de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques et la volonté du CHU et de la rendre visitable au public prochainement, dans le cadre d'un circuit de visite logique avec les musées. Sur les murs de cette salle d'opération sont disposées

plusieurs photographies de chirurgiens toulousains et étrangers et un grand tableau en pied, représentant le chirurgien Louis Dartigues, en habit opératoire peint par J. Sivera (Paris 1913)⁷.

Cet ensemble muséographique hospitalier, (musée des instruments, espace Jean de Rudelle et salle d'opération) bénéficie d'une convention avec la Ville de Toulouse (mise à disposition d'un conservateur). Il complète harmonieusement le *Musée de l'Histoire de la Médecine à Toulouse* créé par le professeur Jean-Charles Auvergnat en 1996. Ce nouveau lieu de connaissance scientifique et médicale, de mémoire et de pédagogie est ouvert gratuitement au personnel hospitalier, aux étudiants, aux scolaires, aux associations mais aussi au grand public.⁸

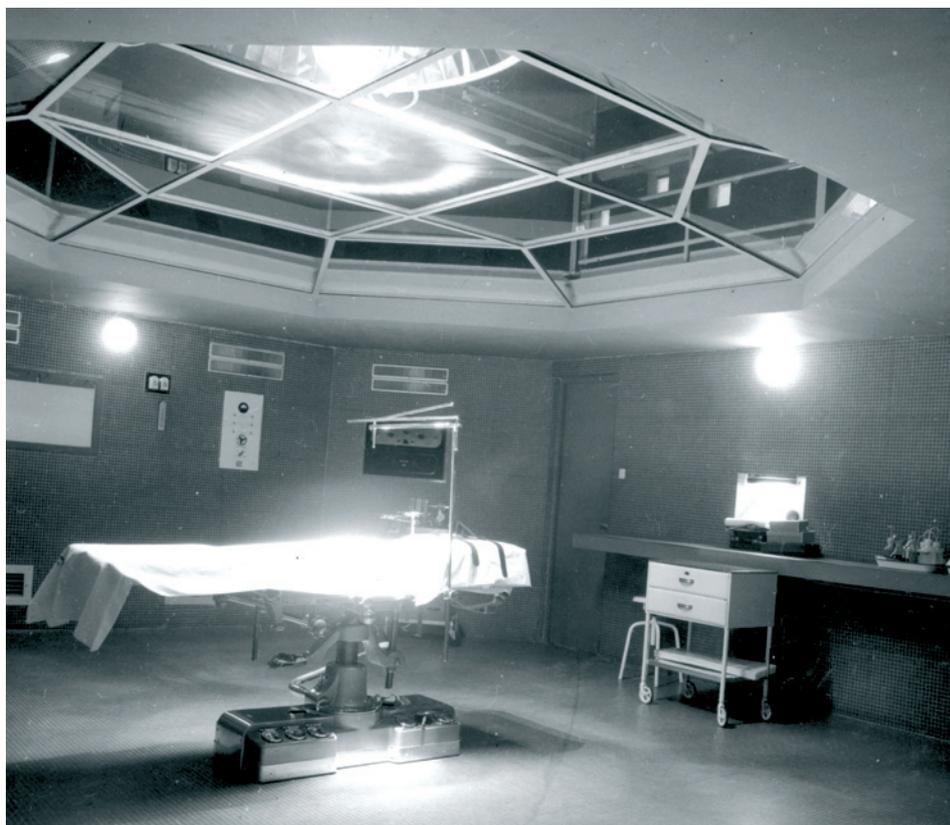
Nous remercions très vivement Benoît Capoen, responsable du Patrimoine historique des hôpitaux de Toulouse pour les précieux renseignements fournis au cours de la rédaction de ce texte.

Pr. Jacques Frexinos⁹

7 - Le Dr. Louis Dartigues, né à Toulouse, s'installa à Paris pour faire une brillante carrière chirurgicale. Il fut en 1930 le premier président fondateur de la Société de Chirurgie réparatrice, plastique et esthétique et un des disciples de Voronoff dès 1922 pour les greffes testiculaires. Il publia en 1925 un livre sur « La greffe de révitalisation humaine » ! Son portrait a été légué aux Amis de l'Hôtel-Dieu par des membres de sa famille toulousaine.

8 - Deux après-midi par semaine, les jeudis et vendredis ainsi que le premier dimanche de chaque mois et sur rendez-vous pour les visites guidées, avec le concours de membres bénévoles de l'Association des Amis de l'Hôtel-Dieu et de Benoît Capoen.

9 - Professeur honoraire, chargé de mission pour le patrimoine historique des Hôpitaux de Toulouse, vice-président des Amis de l'Hôtel-Dieu.



Bloc opératoire 1960 avec sa coupole

LYON

Projet d'un grand musée de la Santé à l'Hôtel-Dieu de Lyon



Riche d'une histoire millénaire, Lyon possède un très important patrimoine dans le domaine de la médecine, de la pharmacie, de l'odontologie, de la vie hospitalière et, plus généralement, de la santé. À 30 000 objets s'ajoutent livres, archives et fonds photographique. Ce trésor, dispersé entre cinq collections en quatre lieux différents, manque de visibilité et de cohérence.

Créé dans le cadre des Hospices Civils et classé Musée de France, le Musée de l'Hôtel-Dieu associe au matériel médical conventionnel, des objets de culture générale tels que des faïences pharmaceutiques. Un legs récent en a fait le dépositaire d'une collection d'équipements radiologiques¹ parmi les plus complètes pour illustrer la production de la première moitié du XX^e siècle.

Dans l'ancienne Faculté de médecine et de pharmacie coexistent deux musées séparés. Fameux médecin légiste lyonnais, Alexandre Lacassagne (1843-1924) créa le Musée d'histoire de la médecine et de la pharmacie pour la transmission du savoir et de la recherche. Le Musée d'anatomie Testut-Latarjet possède des pièces datant du XVIII^e siècle recueillies par Marc-Antoine Petit; on y trouve des moulages et des cires, des pièces de dissection et de chirurgie expérimentale.

Dans la Faculté d'odontologie, le Musée dentaire, internationalement l'un des plus riches, contient une rare collection dédiée aux blessures faciales de guerre (Gueules cassées).

Pour palier les effets de la dispersion géographique et de l'incohérence thématique imposant une restructuration immobilière, une réflexion est née de la cession par la Mairie de Lyon de l'Hôtel-Dieu dans le cadre d'un bail à construire. Depuis cinq ans, nous construisons un projet

homogénéisant la présentation en un lieu unique de ces collections avec leurs responsables scientifiques et administratifs. La société Eiffage, repreneur de l'Hôtel-Dieu sur la base d'un hôtel de luxe et d'un centre de congrès de 4 000 m² occupant la partie architecturale datant du XVII^e siècle, a été séduite par la dimension culturelle qu'apporterait à l'ensemble un prestigieux musée; lui sont alloués 3 600 m². Des actions de mécénat sont indispensables pour financer un musée qui ne pourra exposer que 10 % des réserves patrimoniales matérielles et s'adjoindra un programme événementiel de valorisation permanente d'un patrimoine immatériel d'envergure planétaire constamment évolutif.

Initialement inspiré par l'esprit participatif de la Cité des Sciences de la Villette, le projet muséal a évolué à la suite de l'inscription par l'Unesco en 2010 du repas gastronomique des Français sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Nous le promovons sous le vocable de Cité de la Santé, en nous référant à la définition de l'OMS: « *état de bien-être physique, psychique et social et non pas seulement l'absence de maladie* ».

Bien-être psychologique: de tout temps les architectes se sont efforcés d'apporter de la beauté aux bâtiments d'hospitalisation et l'Hôtel-Dieu sur le front du Rhône en est un monument exemplaire. Bien-être physique: nombre d'équipes de recherche lyonnaises travaillent à assurer la sécurité diététique et métabolique sans laquelle la satisfaction des besoins alimentaires est un leurre. Bien-être social: l' ancestrale participation rhodanienne à la succulence du repas festif se sophistique à l'aune de la participation brillante de nos neurophysiologistes à la compréhension des mécanismes de la dégustation et de la convivialité.

Ce projet adopté par le conseil d'administration de l'Association sera soumis à l'Assemblée générale convoquant en 2013 nos 1500 adhérents déjà enrôlés. Leur liste sera toujours largement ouverte à tous les sympathisants.

Jean-François Moreau au nom du Professeur Mornex

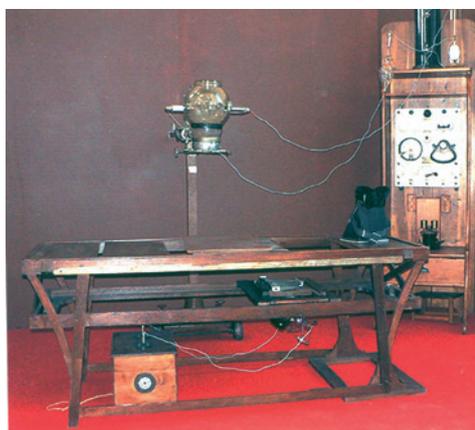


Table de radiologie diagnostique et thérapeutique, châssis en bois, début XX^e siècle

1 - Le professeur émérite Michel Amiel a assuré le legs au Musée de l'Hôtel-Dieu de l'ingénieur lyonnais Albert Renaud (1923-1990) qui réunit une collection de quelques 1500 pièces de matériel radiologique unique en France allant de l'œuf de Nollet (ancêtre du tube à rayons X, 1747) aux amplificateurs de brillance des années 50 en passant par plusieurs tables radiologiques aux vulnérables châssis de bois (fig2).

MONTPELLIER

Conservatoire d'anatomie

Les milieux scientifiques connaissent évidemment le prestigieux passé de la Faculté de médecine de Montpellier. Mais, au moins grâce à Rabelais, les milieux littéraires également.

Mais on connaît moins bien probablement tous les domaines, et leur richesse, que l'Université Montpellier 1 propose à la curiosité des visiteurs.

► Le musée Atger qui conserve une exceptionnelle collection d'un millier de dessins anciens des écoles italienne, française et flamande et plus de 5 000 estampes. C'est un legs qu'a fait entre 1813 et 1832 un collectionneur montpelliérain à la bibliothèque de l'école de médecine. Y sont représentés : Tiepolo, Rubens, Van Dyck, Fragonard, pour ne citer qu'eux.

► La bibliothèque universitaire qu'a essentiellement constituée Gabriel Prunelle – médecin et bibliothécaire – composée de 900 volumes de manuscrits dont 650 médiévaux et 100 000 volumes imprimés avant le XIX^e siècle dont 300 incunables

► Le Jardin des plantes créé en 1593 par la volonté d'Henri IV afin de former les étudiants. Il fut agrandi en 1810 puis en 1860. Pierre Richer de Belleval fut le premier titulaire d'une chaise d'anatomie et de botanique. Quatre hectares et demi, situés au cœur de la ville, offrent une grande variété de plantes médicinales ou d'arbres plusieurs fois centenaires.

► Outre le musée de la pharmacie, un fabuleux droguier atteste depuis 1588 de l'histoire des médicaments (d'abord des « drogues »). Il s'est enrichi au fil du temps et présente plus de 15 000 échantillons répartis en famille botanique.

► Et bien sûr, le conservatoire d'anatomie sur lequel nous allons nous arrêter plus longuement et qui est le monument montpelliérain qui reçoit le plus de visiteurs – pratiquement 5 000 – pour les journées du patrimoine.

Mais on ne peut pas ne pas présenter l'ensemble de ces divers domaines tant il est agréable, au-delà de la seule mention de leur variété et de leur richesse, de remarquer combien, de nature pourtant différente, ils se côtoient, s'entremêlent, se complètent, se répondent. Plusieurs types d'intérêts sont sollicités. A une époque où les domaines de la culture apparaissent souvent comme fermés les uns aux autres, séparés, juxtaposés, cette rencontre est un bonheur pour l'esprit.

Et le corps humain est au cœur de toutes ces interrogations, qu'elles soient d'ordre esthétique ou plus directement médical. Les Amis du musée Fabre y sont d'autant plus sensibles qu'eux-mêmes ont programmé pour leur prochain cycle de conférences un titre particulièrement évocateur « *Les figures du corps : au carrefour des sciences et des arts* ».



Le musée d'anatomie

Les débuts

C'est grâce à l'anatomie que la médecine est devenue une science rationnelle. Connaître les organes, leur structure, leurs rapports est une nécessité, Guy de Chauillac le mentionnait dès le XIV^e siècle. Et la pratique de la dissection, commencée trois siècles avant Jésus-Christ par l'école d'Alexandrie mais interrompue pendant près de dix siècles, fit sa réapparition à Bologne au début du XIV^e siècle et à Montpellier dès 1340. Il s'agit de la dissection humaine et non plus seulement animale.

Le musée créé en 1794 par la Convention et destiné à l'enseignement de l'Anatomie sous le nom de « Conservatoire d'anatomie » est l'un des plus grands de France. Il a été construit en 1847 et inauguré en 1851. Installé au départ dans une pièce de l'école de médecine devenue trop petite pour abriter les collections, il s'installe en 1852 dans une aile de la faculté de Médecine construite le long du boulevard Henri IV.

La création du conservatoire est en fait une conséquence de la Révolution. Le 12 août 1792, l'Assemblée législative supprimait pour toute la République les associations et corporations et, du même coup, supprimait les deux institutions médicales qui existaient, le Collège royal de médecine, première faculté créée au milieu du XV^e siècle et le Collège de chirurgie (Collège Saint-Côme) fondé en 1755. Mais les armées de la République devaient être soignées et la Convention ordonnait que soient créées trois « écoles de santé » qui deviendront « écoles de médecine » en 1803 et « facultés » en 1808 : Paris, Strasbourg et Montpellier.



Le Conservatoire comprenait un cabinet d'anatomie, une série d'instruments et d'appareils de chirurgie et une collection d'histoire naturelle médicale. Joseph Guillaume Virenque en a été le premier conservateur.

Après que les professeurs de médecine ont dû suspendre leurs cours de bandage « faute de linge et d'un mannequin » la commission exécutive de l'instruction publique ordonna, en 1795, au conservateur du musée de Paris de procurer au conservateur montpelliérain les instruments de chirurgie qui se trouvaient en double dans son école.

La collection

Le musée, avec ses 520 m², est divisé en quatre parties par des colonnes intermédiaires d'ordre dorique revêtues d'une imitation de marbre vert antique. Les plafonds sont ornés de médaillons polychromes représentant des médecins célèbres dont la liste fut arrêtée par une délibération de la Faculté en 1850. Aristote, considéré comme le père de la biologie et de l'anatomie comparée, Arnaud de Villeneuve, le plus grand médecin du Moyen âge, Guy de Chauliac, le père de la chirurgie, accueillent à leurs côtés des personnages qui ont marqué l'histoire de la médecine et de la chirurgie ou qui se sont illustrés comme doyens de la Faculté, par exemple Charles Louis Dumas qui en fut le premier nommé.

Il renferme plus de 5000 pièces, réparties dans 16 armoires placées tout autour de la galerie et 22 vitrines qui occupent le centre de la pièce sur toute sa longueur, souvent à double compartiment. Le visiteur y trouve des pièces d'anatomie, des dissections, des instruments divers ou encore des reproductions en cire, en plâtre, en carton-

pâte. Des sortes de séries ont ainsi été constituées, sur l'anatomie des membres par exemple, sur des malformations que l'on rencontrait avant la période de l'avortement thérapeutique, sur certains organes. Jeunes étudiants en lettres, nous y avions nos « vedettes » par curiosité scientifique ou peut-être, plutôt, par plaisir de nous faire peur ! Les fœtus dans les bocaux, le bébé bicéphale, les appareils génitaux sollicitaient notre attention – et sans doute notre imagination – davantage que les coupes du foie même s'il s'agissait du foie d'un alcoolique !

L'une des armoires comprend une série de crânes permettant une étude anthropologique des différentes races, ce qui, une fois de plus, tisse des liens avec d'autres domaines, jusqu'à la philosophie.

Cette très riche collection provient essentiellement de dons qu'ont faits des chercheurs. Mais, parfois, des décisions très astucieuses sont venues nourrir les collections : ainsi, cette décision de l'École de médecine en octobre 1798 qui stipulait que « nul élève ne peut être admis aux examens définitifs à moins qu'il n'ait présenté une pièce anatomique naturelle ou artificielle pour être déposée au Conservatoire ». Le coup de pouce du gouvernement est également intervenu : ce fut le cas en 1803 lorsque Chaptal, alors ministre de l'intérieur, fit acheter par le gouvernement et adresser à Montpellier plusieurs pièces anatomiques réalisées par Fontana, Conservateur du musée du Palais du Duc de Toscane et célèbre céramoplasticien.

L'année suivante, Laumonier de Rouen adressait ses premières pièces anatomiques en cire ; grâce à Chaptal, le chef des travaux Delmas put se rendre auprès de lui en 1811 pour apprendre l'art de modeler la cire et réalisa deux très belles pièces : un écorché d'enfant de deux ans sur lequel apparaît très lisible le système lymphatique et, plus tard, celui d'un adulte avec tout l'appareil musculaire ; les deux réalisations figurent parmi les gloires du musée, au même titre que *L'Écorché* de Houdon.

L'enrichissement des collections s'est poursuivi tout au long des siècles et on attend des collections de Paris qui permettraient de faire un des plus grands musées d'anatomie en France.

Et on peut espérer peut-être que ce musée aura un conservateur, qu'il sera ouvert aux visiteurs individuels, au moins certains jours comme, par exemple, le musée Atger. Car passer par des visites de groupes guidées, organisées par l'Office du tourisme, sur inscription, et relativement chères, n'est guère incitatif, même si cela représente un progrès par rapport à un passé récent.

Gaby Pallarès

Remerciements à **Françoise Olivier**,
Patrimoine historique pour l'Université Montpellier



SAUVEGARDE DU PATRIMOINE PHARMACEUTIQUE

Issue d'une commission de réflexion créée par le Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens à partir de l'évidente nécessité de la création d'un « musée d'histoire de la Pharmacie » en France, comme il en existe dans d'autres pays, en particulier en Allemagne et au Portugal, l'association Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique a vu le jour en 1995. Sous les auspices de l'Ordre des Pharmaciens et avec son aide financière ainsi qu'avec le parrainage de la Société d'Histoire de la Pharmacie, cette association avait pour mission d'une part, de sensibiliser la profession pharmaceutique envers son patrimoine historique, d'autre part de valoriser la profession au regard du grand public à travers des expositions et des conférences. Son rôle était également de susciter des dons, d'effectuer des achats, afin de constituer une collection importante d'objets.

Après 17 ans d'efforts, le constat était très positif et l'association se trouvait à la tête d'une collection digne d'intérêt grâce aux dons multiples (dont le droguier Menier constitué de 755 pots) et aussi par l'achat de pièces fort intéressantes (comme un « pot de monstre » en étain du XVIII^e siècle). C'est alors que d'un commun accord, et pour répondre aux exigences légales, « Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique » et l'Ordre des Pharmaciens décidèrent de ne plus avoir de liens juridiques et financiers. Cependant, l'objectif d'origine n'étant pas abandonné et dans le cadre préservé d'une collaboration étroite, ces deux entités décidèrent de mettre en commun leurs collections respectives afin de réaliser à terme un Musée de la Pharmacie ayant le Label « Musée de France ».

En effet, l'Ordre possède une collection de pharmacopées anciennes unique en France, ainsi qu'un nombre important d'estampes et de gravures.

Avec ses nouveaux statuts de 2012, l'association s'est engagée à élargir son rayon d'action envers tous les musées possédant des objets d'intérêt pharmaceutique, afin de créer une dynamique de valorisation du Patrimoine Pharmaceutique. Cela s'adresse aussi bien aux musées déjà spécialisés comme ceux possédant une apothicairerie, mais aussi aux musées ne présentant que quelques

pots de pharmacie. Nous pourrions apporter à tous notre expertise afin de promouvoir leurs objets et collaborer à des projets de conférences et d'expositions sur l'Histoire de la Pharmacie. Avec notre site web, en cours d'élaboration, nous nous proposons de faire une large place à ces musées à l'aide de nombreuses photos et renseignements les concernant. L'Art Pharmaceutique en France pourra donc à terme être référencé de la manière la plus exhaustive possible afin de faire découvrir au plus grand nombre les magnifiques objets qui le composent.

Certes c'est une gageure ambitieuse d'être partenaires de musées situés dans toute la France et d'entretenir

des liens avec les Sociétés d'Amis qui cherchent à les faire connaître, mais nos adhérents sont déjà répartis dans toutes nos belles régions!

Ce lien est nécessaire pour créer une véritable force de valorisation et de sauvegarde pour un domaine mal connu du grand public, mais qui représente une richesse culturelle et scientifique indiscutable. À l'heure où des musées importants de l'Histoire de la Santé ont des difficultés pour survivre, il est capital d'unir nos efforts pour se donner un avenir. Et notamment en favorisant la fréquentation des lieux par tous les publics.

Dans un climat convivial et amical, notre association organise des excursions et voyages pour ses adhérents afin de leur faire découvrir au maximum des lieux évoquant l'Histoire de la Pharmacie. Nos activités, ainsi que les actualités concernant le Patrimoine Pharmaceutique, sont relatées dans la lettre de notre association.

Nous vous informerons prochainement de l'ouverture de notre site web, sur lequel nous fondons beaucoup d'espoir.

Jacques Gravé, Président

www.patrimoine.pharmaceutique.org



Devanture d'apothicairerie en chêne XVIII^e siècle



NICE

Société des Amis des Musées de Nice

Fondée en 1920, la Société des Amis des Musées de Nice est la plus ancienne des associations des « Amis des musées » de la cité. Dans l'esprit de ses fondateurs, elle contribue encore à l'enrichissement des collections municipales. Cette association réunit des connaisseurs éclairés et amateurs de tous âges désireux de découvrir le monde de l'art sous différents aspects et dans tous les musées de Nice, du Comté de Nice, mais aussi des Alpes-Maritimes et des régions limitrophes (Ligurie, Piémont, Provence...). Nos activités sont l'occasion pour tous de se réunir dans un climat de convivialité.

Au titre de ses participations, on peut noter entre autres : la restauration de deux dessins de Rodin *Études de nus d'après le modèle Moreno* et la restauration d'une œuvre de Raoul Dufy *Nature morte aux poissons et aux fruits* au Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, la restauration d'un piano forte de Sébastien Érard et d'un violoncelle de François Chanot au Musée du Palais Lascaris.

L'association œuvre aux côtés des musées pour valoriser leurs activités en organisant des visites commentées tout en offrant une conférence annuelle d'histoire de l'art et en proposant des voyages en France et à l'étranger.

Alfred Bonnemaïson, Président de la Société des Amis des Musées de Nice et le Bureau



La nouvelle salle Jules Chéret

Grâce à l'aide précieuse de la Société des Amis des Musées de Nice, le Musée des Beaux-Arts a pu réaménager une salle entièrement dévolue au peintre Jules Chéret (1836-1932). La muséographie adoptée pour la mise en valeur de cette salle a consisté à tendre de la toile jeans sur les murs afin d'allier la mode contemporaine de ce matériau, couramment utilisé dans le prêt-à-porter avec la couleur indigo utilisée par Jules Chéret. Le résultat suscite une nouvelle vision de la gamme colorée choisie par le peintre et la mise en valeur de ses figures plus aériennes que jamais.

Désormais, le Musée des Beaux-Arts peut s'enorgueillir d'avoir l'unique Salle Chéret au monde qui porte haut et fort les valeurs du patrimoine niçois grâce à l'originalité de sa présentation, néanmoins respectueuse des normes muséographiques. Cette institution pourra donc continuer d'affirmer les qualités plastiques de ce chantre de la lumière et porter fièrement le nom inscrit en lettres capitales sur son frontispice : MUSÉE DES BEAUX-ARTS JULES CHÉRET.

Que tous les membres de la prestigieuse Société des Amis des Musées de Nice en soient très sincèrement et personnellement remerciés.

Anne STILZ,

Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Nice

LIMOUX

De l'aquarelle à la « fresque » : 15 mètres de discours social

À l'occasion de la célébration de l'année Achille Laugé, artiste post-impressionniste et pointilliste né à Caillau dans l'Aude, une « fresque » a été commandée par l'association des Amis du musée Petiet à Limoux (sous la présidence de Marie Thérèse Rezzouk) et avec le soutien de la mairie.

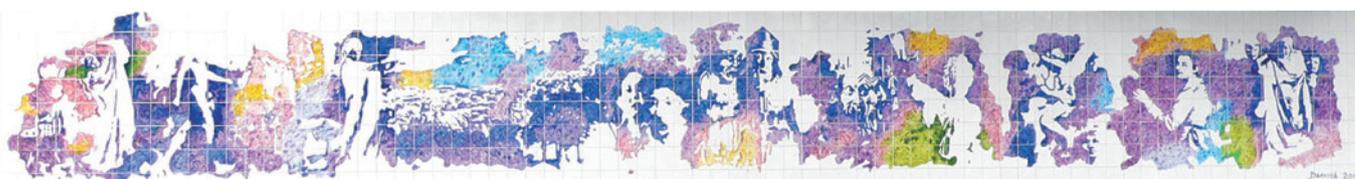
Cela fait maintenant un an que la « fresque » (2 m x 15 m) a été inaugurée sur le mur extérieur du stade à Limoux. Après des premiers regards parfois perplexes mais souvent admiratifs, des questions commencent à se poser sur sa signification.

À première vue elle a tout ce qu'on attend d'une œuvre de commémoration : le carnaval de Limoux, bien connu, et les deux célèbres artistes de la région, Achille Laugé et Marie Petiet. Mais en se penchant davantage sur les images il y a beaucoup plus. Si vous le passez à pied, vous ne verrez que des formes abstraites sur un fond blanc mais avec un recul de quelques mètres vous commencez à discerner les figures et les visages.

L'artiste, Dervish, peintre mais surtout aquarelliste britannique, a travaillé en collaboration avec le céramiste Charlie Cicurel et Nadine Vellard (meilleur ouvrier de France pour la décoration céramique). Il a mêlé les images entre elles et les a partiellement cachées par des oppositions de clair et foncé, ce qui donne de la profondeur à l'œuvre ; mais ce n'est que grâce à des indices qu'on peut reconnaître les sujets et surtout leur signification.

Le fil conducteur de l'artiste est la transformation de la commande et de l'hommage en une œuvre profondément personnelle. Le désir de l'expression du peintre transparait, fort. Et sa signature aussi. La touche de Dervish est profondément reconnaissable à son style d'aquarelle et à travers des sujets qui ont fait sa réputation : le pouvoir, le passage du temps, les croyances et l'amour.

Dominique Wölf



VANNES

Donation de Geneviève Asse

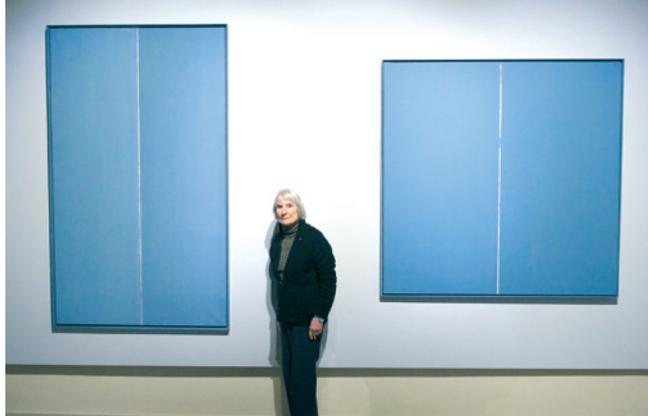
La donation de l'artiste Geneviève Asse, présidente d'honneur de l'association des Amis de l'art contemporain, au musée des Beaux-Arts de Vannes, *La Cohue*.

Le musée de Vannes a toujours entretenu une relation privilégiée avec l'œuvre de Geneviève Asse qui intègre les collections dès 1986. Le conservateur Marie-Françoise Le Saux, lui a d'ailleurs organisé deux très belles expositions, *Le volume et le trait* en 1997 et *Geneviève Asse* en 2004.

Grâce à cette relation de confiance et à l'intérêt qu'il lui porte, Geneviève Asse offre en 2012 au musée huit peintures datées de 1972 à 2010, trois huiles sur papier, un livre de bibliophilie, *Cahier Océanique*, illustrant un texte d'Anne de Staël et des archives personnelles. Son œuvre présente dans les collections publiques et privées en France et à l'étranger a fait de Geneviève Asse, proche de Bram van Velde et d'Olivier Debré, une artiste de renommée internationale.

Par cette donation importante l'artiste marque ainsi son attachement à la Ville de Vannes où elle est née en 1923 et au Golfe du Morbihan qu'elle rejoint plusieurs fois par an pour y séjourner.

Ce geste généreux renforce l'orientation choisie depuis de nombreuses années par le musée des Beaux-Arts dans



le domaine de l'art moderne et contemporain. Appelée aussi *La Cohue*, il est installé dans un bâtiment dont l'origine remonte au Moyen Âge. À l'étage, la salle haute qui abritait le palais de la justice ducale jusqu'au XVIII^e siècle lui est à présent dédiée. Ce lieu au plafond voûté laisse filtrer à travers ses ouvertures une lumière adoucie qui convient à l'œuvre dont l'auteure dit qu'elle invite le spectateur à s'arrêter. Ses grandes compositions abstraites déclinées dans une gamme de bleus sourds ou bleus gris ne sont pas de simples aplats car les traces laissées par de larges brosses font vibrer la matière picturale, diffusant ainsi une lumière et ses effets de transparence. Elles placent Geneviève Asse parmi les plus grands artistes de l'abstraction.

On oublie là le bruit du monde, silencieux devant les tableaux qui ont pour titre *Rhuys*, *Au fil des jours* ou *Cahier océanique*, comme devant le ressac.

Par cette donation, le musée des Beaux-Arts de Vannes devient un lieu incontournable pour la connaissance de l'œuvre de cette artiste française.

Dominique Picard Présidente de l'association des amis de l'art contemporain du musée de Vannes

SAINT-FOUR

Redécouverte de deux frères prêcheurs : Saint Dominique et Saint Vincent, grâce au soutien de la Société des Amis du Musée de la Haute-Auvergne.

La SAMHA, fidèle à son engagement d'accompagnement des actions du musée et portée par l'enthousiasme de précédentes restaurations, récidive en soutenant un nouveau projet que l'on qualifiera de « sauvetage », aux côtés de la ville de Saint-Flour, du conseil général du Cantal et de la DRAC Auvergne.

Il s'agit de deux œuvres anonymes datées par tradition du XVII^e siècle : Saint Vincent et Saint Dominique, dont la première mention n'apparaît qu'en 1906 dans l'inventaire des biens de l'église Saint-Vincent. Leur restauration a ouvert tout un champ de nouvelles observations.

Ces deux portraits aux traits fins sont éclairés depuis la gauche par une lumière rasante en une sorte de clair-obscur accentuant leurs traits durs, presque émaciés, et leur carnation d'une pâleur extrême. Les corps sont massifs, les têtes disproportionnées, le visage et les doigts allongés. Bien que maladroit, le peintre a compris les caractéristiques du Baroque espagnol qui semble l'inspirer. S'ils ne sont pas les personnages torturés d'El Greco, le réalisme, le jeu entre fond sombre et lumière vive font ressortir la pâleur de leur



teint et les traits diaphanes des personnages à la manière de Zurbarán ou Vélasquez. La dureté des expressions et les nuances sombres employées nous projettent vers cette rigueur baroque. Il en ressort surtout une manifestation de leurs sentiments à la façon du portrait baroque qui révèle d'abord les profondeurs de l'âme du sujet.

Maltraitées par le temps, les toiles avaient subi de nombreuses transformations : recadrage, découpage, repeints, vernis successifs provoquant un jaunissement et l'apparition d'un chanci. Le retour de restauration de ces deux belles œuvres sera pour l'équipe du musée et tous les membres de la SAMHA une réelle satisfaction et une véritable redécouverte.

Colette Bony, en charge des collections du Musée de la Haute-Auvergne, membre de la SAMHA

Le groupe « Natures mortes » de la Société des Amis des Musées de Poitiers

Le groupe, comprenant actuellement une dizaine de personnes, s'est constitué il y a quatre ans. C'est en s'appuyant sur l'existence des natures mortes du XVII^e au XX^e siècle, en grande partie non exposées, dans les collections du musée Sainte Croix de Poitiers, que l'un d'entre nous a suggéré l'idée d'une étude systématique de ces tableaux. Il s'agissait de rédiger pour chaque tableau une fiche de présentation de l'œuvre, comportant au recto le cartel d'identification, une analyse du tableau et de sa construction, et au verso une biographie succincte de l'auteur, s'il est identifié, et l'environnement artistique de l'époque.

Ces fiches de format A3 (cf. illustration) sont destinées au public pour être mises à sa disposition dans les salles d'exposition, mais elles pourront également être mises en ligne sur le site *Alienor.org* du Conseil des Musées du Poitou-Charentes, voire faire l'objet d'une publication ultérieure. Ces bénévoles, tout à fait autodidactes en matière d'histoire de l'art, n'ont pas la prétention d'en remonter aux professionnels, mais ils ont conscience de participer à l'accessibilité des œuvres exposées.

Ce travail s'effectue en liaison la plus étroite possible avec la direction du musée : la conservatrice du musée a mis à la disposition permanente du groupe une assistante de conservation qui participe très activement aux travaux et le photographe du musée fournit les clichés en couleur des œuvres et assure la mise en page des fiches et leur réalisation. Onze fiches ont déjà été finalisées et sept réalisées.

Dans un premier temps, sensibles aux dimensions symboliques et religieuses nous avons étudié une huile sur cuivre du XVIII^e siècle d'école flamande *Noli me tangere*. Puis nous avons analysé trois natures mortes de la

mière moitié du XVII^e siècle, deux flamandes d'Ambrosius Bosschaert et de Sant Acker, et une italienne de Giovanni Battista Recco.

Nous nous sommes consacrés encore aux XVII^e et XVIII^e siècles avec deux tableaux baroques faisant pendant de Giovanni Paolo CASTELLI dit Lo Spadino, suivis de deux tableaux classiques de Jean-Baptiste Monnoyer. Nous avons aussi profité de l'importante collection des œuvres de Raoul Carre, né à Montmorillon dans la Vienne, pour aborder un peintre régional de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, connu pour ses paysages mais aussi pour ses natures mortes.

Fiche de salle des musées de Poitiers
NATURE MORTE : « Fleurs et fruits dans un jardin »

Italie-Fin du XVII^e 1^{er} oudébut du XVIII^e siècle.

Attribué à Giovanni CASTELLI dit «Lo Spadino» (Rome 1659- 1730 env.)

Numéro d'inventaire : 896.4.2
Technique/support : Huile sur toile
Dimensions : H : 98,1 cm x L : 136,5 cm
Provenance : Legs Rupert de Châteaufort, Collection de la Société des Antiquaires de l'Ouest
Attribution : Giovanni CASTELLI dit «Lo Spadino»



Comme dans son pendant « Fleurs, fruits et un lapin », les fruits, accumulés en large frise dans un cadrage serré qui les rapproche du spectateur, sont disposés au sol ou sur des supports de pierre : marche, terrasse, margelle de bassin ou fût de colonne tronquée.

La symbolique est très forte. Elle utilise en abondance le répertoire catholique de la Contre Réforme et se prête à une lecture de l'œuvre de la droite vers la gauche. Ainsi, successivement, des pommes(1), fruits de la connaissance du Bien et du Mal, renvoient au péché originel, un grand plat doré(2), richement ciselé mais vide, parle de la vanité des richesses de ce monde, au centre, le cœur rouge vif d'une énorme grenade éclatée(3) évoque la Passion du

Christ et sa Résurrection tandis que des pêches, groupées par trois(4), suggèrent une image de la Trinité, allégorie de la prodigalité des biens terrestres, mais aussi de la Charité, une énorme pastèque ouverte montre ses multiples graines(5), des poires(6), symboles de la fertilité, et des raisins(7), rappel eucharistique, sont accompagnés ça et là de cerises(8), fruits du Paradis.

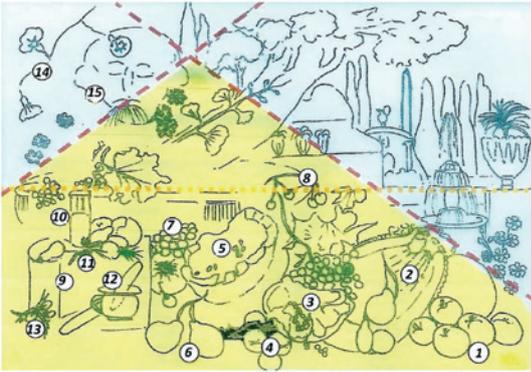
Dans l'angle inférieur gauche, comme un tableau dans le tableau, une autre nature morte se détache de l'ensemble : Sur le tambour d'une colonne tronquée (9), une clepsydre (horloge à eau) (10), rappel de la brièveté de l'existence terrestre, est accompagnée d'épis de blé(11) et, plus bas, d'un biscuit trempé dans une coupe de vin(12) qui renvoient à l'Eucharistie.

A proximité, des noisettes(13), symbole du Salut, complètent et achèvent la composition.

Au dessus, parmi les pampres et les liserons(14) images de l'attachement et de l'Amour divin, la bouche d'une statue-fontaine antiquisante (15) déverse l'eau de la Purification et du Baptême. Les autres fleurs semblent n'avoir ici qu'un rôle décoratif.

Contribuant au réalisme de l'œuvre, une vive lumière oblique venant du haut à gauche modèle les fruits.

A droite, un jardin patricien occupe l'arrière plan : topiaire, fontaine-jet d'eau, stèle funéraire, et obélisque s'échelonnent dans une perspective fermée par des cyprès et des peupliers sous un ciel encombré de nuages. Comme l'obélisque, le gros chêne et les cyprès sont associés à l'idée de mort et de Vie éternelle.



La reconnaissance de notre travail s'est concrétisée publiquement par notre participation, à la demande d'une association poitevine, « Voix publiques », à une semaine d'animation organisée sur le thème des « Cinq sens ». Quatre d'entre nous, en étroite liaison avec le guide conférencier, ont commenté devant les visiteurs du musée Sainte Croix cinq des œuvres que nous avons étudiées. D'autre part la conservatrice nous a demandé de dresser une liste d'œuvres à restaurer et nous sommes acceptés et reconnus au sein du musée.

**Le groupe « Natures mortes »
de la SAMP**

BAYEUX

« Un palais pour un musée »

Ainsi, le 23 mars 2013, douze ans après sa fermeture, le musée Baron Gérard de Bayeux, agrandi, rénové, a rouvert ses portes sous le nom emblématique de Musée d'Art et d'Histoire Baron Gérard, MAHB ; il « révèle l'extraordinaire richesse de ses collections, véritable symbiose entre art et histoire »¹, dans ce palais épiscopal, restauré, dont les espaces les plus prestigieux, entre les vestiges retrouvés de la chapelle médiévale et la chapelle épiscopale, chef-d'œuvre de l'architecture normande de la Renaissance, s'intègrent eux-mêmes au parcours muséographique.



La chapelle palatiale

« Preuve de la place centrale qu'il occupe dans le paysage urbain, l'ancien palais épiscopal, élément d'un groupe cathédral, remarquablement conservé et protégé en globalité au titre des Monuments Historiques, se développe avec ses dépendances sur près de 6 000 m² au cœur de la cité médiévale. »¹

Le musée « retrace de manière cohérente l'évolution de la ville en tant que capitale régionale depuis la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine ». Le vaisseau de notre exceptionnelle cathédrale, inaugurée par Guillaume le Conquérant avec la reine Mathilde et son demi-frère l'évêque Othon de Conteville le 14 juillet 1077, s'étend en parallèle d'ouest en est tout au long de ce palais musée qu'il domine et témoigne de l'un des plus prestigieux moments d'histoire dont la tapisserie, à quelques mètres de là plus à l'est, dans l'ancien grand séminaire, raconte le geste de la conquête de l'Angleterre. Cette même An-

(1) *La renaissance du musée d'art et d'histoire Baron Gérard* par Antoine Verney, conservateur des musées de Bayeux.



gleterre, d'où sont partis les alliés en 1944, comme en témoigne au-delà de la place Charles de Gaulle, ancienne place du château, le musée mémorial de la bataille de Normandie ; incroyable destin de Bayeux, préservée de toute destruction et libérée par les Anglais le 7 juin 1944, première des villes de France dont De Gaulle le 14 juin fit la capitale provisoire de la France. Quelle histoire et quel destin !

La nouvelle ambition du Musée Baron Gérard

Dix ans auront été nécessaires à la réalisation du programme de redéploiement du Musée Baron Gérard au sein de l'ancien palais des évêques de Bayeux, vaste édifice du XII-XVIII^e siècle qui abritait dans sa partie la plus ancienne le musée.

À sa réouverture, le musée a doublé sa surface initiale dans un édifice entièrement restauré sur une surface supplémentaire de 2 100 m² à laquelle s'ajoute une construction ultramoderne de 400 m². Protégé au titre des monuments historiques, « Musée de France » avec des collections classées « Trésor national », il élargit sa mission en devenant musée d'art et d'histoire. Il a pour ambition de retracer la densité de l'histoire de Bayeux et de son territoire en la mettant dans la perspective des grands mouvements culturels et politiques de l'Europe occidentale et de la faire découvrir ou redécouvrir au public local et touristique.

Le Palais Épiscopal rénové

L'intégration au sein du musée des espaces les plus prestigieux de l'ancienne résidence des Evêques de Bayeux est l'une des orientations stratégiques du projet.

- La chapelle gothique récemment découverte et sauvée abrite maintenant l'entrée du musée et la boutique.
- Les espaces voûtés d'époque romane, vestiges de la résidence des évêques commanditaires de la Tapisserie, restaurés, accueillent les collections préhistoriques, gallo-romaines et médiévales.
- L'escalier d'honneur, avec sa grille en fer forgé du XVIII^e, est réhabilité et donne accès à l'étage :

À l'est, deux salons et la chapelle palatiale : un premier grand salon présente les collections du XVII^e, la très grande toile de Laurent de la Hyre *La défaite des Anglais à l'île de Ré* et en son centre une maquette de la ville de Bayeux ; le deuxième salon, ancienne salle d'audience des évêques, devenu la salle des audiences du tribunal en 1793 jusqu'au milieu du XX^e siècle, est restitué dans son décor mural et son mobilier, remontant à la Monarchie de juillet. La chapelle épiscopale, chef-d'œuvre de la Renaissance, avec ses 52 peintures restaurées mettant en



Ci-dessus, *La dentelle, salon XVIII^e*
 Philippe de Champaigne, *La Vierge à la grappe* et
 François Clouet, *Le Connétable Anne de Montmorency*

scène le concert céleste qui ornent sa voûte, ferme merveilleusement cette aile.

À l'ouest, l'appartement des évêques offre les espaces nécessaires au déploiement des collections du XVIII^e, du XIX^e et du XX^e et le salon avec ses boiseries XVIII^e, sert d'écrin aux pièces de dentelles de Bayeux, dans l'esprit d'un show-room de Haute-Couture.

- La verrière de la nouvelle structure architecturale accueille, dans un puits de lumière, inséré dans la cour du palais, les 800 pièces de la porcelaine de Bayeux ainsi que 3 000 pièces de chimie.

- Une dernière petite salle permet l'ouverture vers l'époque contemporaine.

Un nouveau parcours muséographique, 5 000 ans d'histoire, 5 000 œuvres

Ce nouveau parcours muséographique met en scène près de 5 000 œuvres de toutes natures. Il révèle l'extraordinaire richesse des collections conciliant art et histoire. Il retrace l'histoire de Bayeux et du Bessin au travers des siècles à partir de thèmes majeurs qui font sa réputation, en France et à l'étranger (archéologie régionale, peintures et estampes du XV^e au XX^e, dentelles et porcelaines de Bayeux), depuis la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine. En cela, il constitue un cas d'exception à l'échelle de la Basse-Normandie.

Des œuvres majeures sont présentées au cours du parcours muséographique, organisé de manière chronologique autour de 14 sections de la préhistoire au XX^e siècle, comme le *Portrait à la campagne* de Caillebotte, *Sapho à Leucate* d'A-J Gros, *Le philosophe* de J.-L. David ou *Hylas et la nymphe* de F. Gérard. 20 000 œuvres, au total, sont numérisées et virtuellement accessibles.

Les acteurs du renouveau

La Ville de Bayeux; le conservateur en chef des Musées, A. Verney; Architecte SCP Millet Chilou; Architecte muséographe Cabinet Le Conte & Noirot.

L'Association des Donateurs et Amis du Musée Baron Gérard

L'association, créée en 2001, dont le premier président fut Jean d'Harcourt, descendant d'Henry Alexandre Gérard, neveu du peintre François Gérard, voit aujourd'hui récompensées sa persévérance et sa confiance dans ceux



qui ont mené à bien ce projet exceptionnel. Qu'ils en soient remerciés.

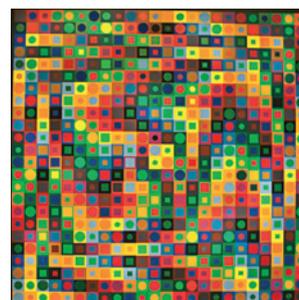
Aujourd'hui, l'association s'élargit à tous ceux qui souhaitent participer au rayonnement de ce musée devenu l'un des fleurons des musées de province français et mène diverses actions dans ce sens. Nos adhérents désormais titulaires de la carte « ambassadeur muséum Bayeux », qui donne accès aux trois musées de Bayeux, le musée d'art et d'histoire Baron Gérard, le musée de la tapisserie,

le musée mémorial de la bataille de Normandie, auront à cœur de faire connaître et de faire vivre le MAHB, et de participer ainsi à la vie culturelle de notre citée historique et unique en son genre.

Notre association participe à l'enrichissement des collections en recherchant des dons et en contribuant à recueillir des legs destinés au musée. Elle contribue à la valorisation du patrimoine en aidant à la restauration des œuvres. Depuis 2005, 97 œuvres ont été restaurées: parmi celles-ci deux tableaux, *La Vierge à la grappe* de Philippe de Champaigne et dernièrement *Le Connétable Anne de Montmorency* de François Clouet, avec l'aide de notre association.

L'association fait partie du Groupement Régional des Associations d'Amis de Musée de Basse Normandie (GRAM) et appartient à la Fédération française de Sociétés d'Amis de Musée (FFSAM).

Tanneguy Le Pichon,
 Président de l'association des Amis du Musée



Lorsque Victor Vasarely mûrit le projet d'une fondation il la conçoit comme centre expérimental de recherches, école d'arts appliqués, sur le modèle du Bauhaus. La Fondation, inaugurée en 1976 à Aix-en-Provence, se veut nouveau *techno art social* où la réunion des compétences de divers corps de métier, urbanistes, architectes, plasticiens, sociologues, psychologues... doit concourir à l'élaboration d'une *Cité polychrome du bonheur*, visant à la popularisation de la culture la diffusion de la plasticité grâce à la production en série d'œuvres d'art. La vocation de ce centre, laboratoire de recherches, de découvertes et de création, est entièrement tournée vers l'avenir, les nouvelles technologies, les sciences, l'informatique.

D'architecture avant-gardiste, la Fondation est pensée comme une gigantesque sculpture lumino-cinétique où les animations optiques de la façade préfigurent les jeux cinétiques des *Intégrations monumentales* que le visiteur découvre à l'intérieur, donnant à apprécier l'aboutissement auquel Vasarely amène la peinture abstraite géométrique sous le nom d'art optique.

« *L'avenir se dessine avec la nouvelle cité géométrique polychrome et solaire. L'art plastique y sera cinétique, multidimensionnel et communautaire. Abstrait à coup sûr et rapproché des sciences.* »

En liens étroits avec la Fondation, l'Association des Amis de la Fondation Vasarely créée en 2004 par Pierre Vasarely, petit-fils légataire universel et titulaire du droit moral du plasticien, se donne pour mission d'assurer l'héritage moral du Maître et, selon ses volontés, de faciliter l'approche culturelle de son œuvre. Fidèle à sa réflexion avant-gardiste sur l'art et le rôle de l'artiste, l'association, en organisant des manifestations ouvertes à tous publics, participe à la vulgarisation de l'art contemporain sans discriminations culturelles ou sociales.

En 2012 une conférence du professeur René Mornex et une visite guidée par le professeur Marc Le Person ont accompagné l'exposition Vasarely et la publicité. Olivier Kaepelin a présenté la Fondation Maeght qu'il dirige. Bruno Suzzarelli, son directeur, a fait découvrir, en avant-première, le MuCEM. Lors du colloque *La restauration des œuvres anciennes et contemporaines*, le bassin devant la Fondation a accueilli une installation éphémère, commandée à Jean-Marc Lefèvre, jouant sur la contradiction entre désir de restauration et destruction programmée d'œuvres éphémères.

En 2013, un cycle de conférences s'est tenu en partenariat avec Aix-Marseille Université : *Parcours intimiste autour de Victor Vasarely* (Pierre Vasarely) – *Conception-réalisation-rénovation de la Fondation Vasarely* (Pierre-Antoine Gatier, Jacques Repiquet) – *Interaction entre couleurs, formes et mouvements dans l'œuvre de Vasarely* (Pascal Mamassian) – *Vasarely, de l'œuvre peint à l'œuvre architecturé* (Jean-Paul Ameline).

Natacha Pugnet, auteur et critique d'art, a présenté François Morellet, acteur majeur de l'abstraction géométrique. Rencontrer un artiste contemporain s'inscrit parfaitement dans l'esprit du Maître, ainsi France Cadet, scientifique détournée par l'art, a décrit son œuvre d'exploration de la robotique et des nouveaux médias. Du 1^{er} juin au 18 septembre, Jean-Paul Ameline, conservateur au Centre Pompidou, présente *Vasarely : de l'œuvre peint à l'œuvre architecturé* (label MP2013). Fidèle à sa vocation l'association soutient cette manifestation par une participation financière et l'organisation de visites commentées. En juin, une conférence rappellera le rôle essentiel de Denise René, pionnière et militante de l'art abstrait, dans la carrière de Vasarely.

L'inscription de la Fondation au titre des Monuments Historiques en janvier 2013 et les travaux de rénovation de l'œuvre architecturale donnent encore plus de sens à la mission de l'association : contribuer à la connaissance et au rayonnement de la pensée et de l'œuvre d'un des plus grands artistes du XX^e siècle.

www.vasarely.net





Olivier de Rohan et les élèves de l'École du Louvre

LA SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS

Créée en 1921 la Sauvegarde de l'Art Français est née de la volonté d'Édouard Mortier, Duc de Trévisse, de porter secours à notre patrimoine national, menacé d'abandon et de destructions. Elle est l'une des premières organisations à avoir eu en France le souci de la conservation du patrimoine. Communément appelée « la Sauvegarde », elle se consacre depuis plus de 40 ans à la conservation du patrimoine religieux. Elle intervient le plus généralement auprès d'églises et chapelles rurales, dans toutes les régions de France et consacre plus d'un million d'euros par an sur les revenus de ses legs et dons au financement de travaux de restauration.

Par son activité et le montant des aides accordées, la Sauvegarde de l'Art Français peut se définir aujourd'hui comme le « premier mécène des églises et chapelles de France », elle vient d'engager une opération originale sur le patrimoine mobilier des églises avec l'École du Louvre.

Le plus grand musée de France

Les communes de France sont riches d'œuvres d'art méconnues et négligées, menacées parfois de disparition. Ainsi, c'est dans les églises de ces communes que sont enfermés les plus beaux trésors. Des retables, des peintures murales ou sur toile, des décors et objets sculptés, des statues, des pièces d'orfèvrerie sont une richesse inégalée. Souvent oubliées, ces œuvres d'art, une fois restaurées, seraient une fierté pour la commune qui les possède.

La Sauvegarde de l'Art Français s'est donné pour mission d'entreprendre une grande campagne pour sauver ces œuvres d'art. En association avec les élèves de l'École du Louvre, cette association part au secours du Patrimoine religieux des communes car, affirme Olivier de Rohan, Président de la Sauvegarde de l'Art Français : « Les églises et les chapelles forment sans doute le plus grand musée de France ».

Cette initiative privée intervient dans un contexte de baisse du budget consacré habituellement à la restauration des monuments historiques. Mais plus encore que le manque de fonds, l'ignorance de l'existence de ces œuvres est un mal bien tenace. Beaucoup de communes ignorent qu'elles possèdent de tels trésors. Bien mis en valeur, ceux-ci pourraient attirer de nombreux touristes.

Ce Patrimoine tend à disparaître et à tomber dans l'ou-

bli à cause de la désertification rurale et de la baisse de la pratique religieuse. Pour empêcher cela, la Sauvegarde de l'Art Français souhaite éveiller la conscience des Français afin que ceux-ci redécouvrent le bonheur de connaître et d'apprécier ces trésors, ainsi que l'intérêt qu'ils auraient de les préserver et de les mettre en valeur.

Cette campagne de sensibilisation est menée en partenariat avec l'association « École du Louvre Junior Conseil ». Ainsi, 25 élèves de l'École aident avec énergie à la sélection, dans chaque région de France, d'œuvres d'art qui demandent une intervention d'urgence, dans le but de les restaurer et de les exposer au public. Les œuvres repérées sont également mises en ligne sur le site internet leplusgrandmuseedefrance.fr et classées par région, elles deviennent les collections virtuelles du plus grand Musée de France. Les élèves sont également chargés de trouver, localement, des mécènes touchés par cette cause, d'abord auprès des entreprises mais également auprès des particuliers. Ainsi par exemple, une souscription populaire est lancée sur le site de dons en ligne kisskissbankbank.

En Loir-et-Cher, un tableau illustrant une « présentation au Temple » a été retrouvé dans l'église Notre-Dame-de-Nanteuil, à Montrichard. La peinture datant du XVII^e siècle a perdu de son éclat : une épaisse couche de poussière dissimule le travail de l'artiste. Dans cette même église, on a également retrouvé deux statues du XVI^e siècle recouvertes d'un badigeon blanc. La remise en état de ces pièces nécessite l'aide de mécènes, que les élèves devront trouver en six mois. Le travail de restauration sera ensuite confié à des restaurateurs diplômés d'État.

Les responsables de la Sauvegarde mettront leur expérience au service des élèves, notamment pour l'identification de potentiels mécènes. Cet engagement intergénérationnel est très encourageant pour l'avenir, c'est un début « d'éveil de la conscience patrimoniale » pour les générations futures.

Le succès de cette opération dépendra de la façon dont elle est relayée régionalement. Il est ainsi nécessaire d'agir en collaboration avec les DRAC et les collectivités territoriales.

Les pièces retenues pour une possible restauration seront annoncées à l'occasion des « Journées du Patrimoine » les 14 et 15 septembre 2013.

ALSACE

MULHOUSE - Amis du Musée de l'Impression sur Etoffes

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BAYONNE - Amis du Musée Bonnat-Helleu
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
BORDEAUX - Amis du CAPC
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
LIBOURNE - Amis des Musées de Libourne
PAU - Amis du Château de Pau
PERIGUEUX - Amis des Musées d'Art et d'Archéologie

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY - Amis du Musée Crozatier
MOULINS - Amis du Centre National du Costume de Scène
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom
SAINT-FLOUR - Amis du Musée de la Haute-Auvergne

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE - Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHATILLON-SUR-SEINE - Amis du Musée du Pays Châtillonnais
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
DIJON - Amis des Musées de Dijon
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
NEVERS - Amis du Musée de la Faïence Frédéric Blandin
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
VILLIERS - SAINT-BENOÎT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

BREST - Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest
CLOHARS FOUESNANT - Amis du Squidvan
CONCARNEAU - Amis du Musée de la Pêche
FOUGERES - Amis du Musée Emmanuel de la Villéon
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
VANNES - Amis de l'art contemporain du Musée de Vannes

CENTRE

BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Châteauneuf
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES - Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MAINVILLIERS - Amis du COMPA

MONTARGIS - Amis du Musée Girodet
ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans
SAINT-AMAND-MONTROND - Amis du Musée Saint-Vic
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts
VIERZON - Amis du Musée de Vierzon

CHAMPAGNE-ARDENNE

BRIENNE-LE-CHATEAU - Amis du Musée Napoléon I^{er}
CHALONS-EN-CHAMPAGNE - Amis des musées de Châlons-en-Champagne
CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE - Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Éducation
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne

CORSE

BASTIA - Société des Amis du Musée de Bastia

FRANCHE-COMTE

CHAMPLITTE - Amis du Musée
MOREZ - Amis du Musée de la lunette
ORNANS - Institut Courbet - Amis de Gustave Courbet

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LE VIGAN - Amis du Musée Cévenol
LIMOUX - Amis du Musée Petiet
MENDE - Amis du Musée Lozérien Ignon-Fabre
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont-Saint-Esprit
SERIGNAN - Amis du Musée de Sérignan
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

BOURGANEUF - Amis du Musée de l'Électrification
BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUERET - Amis du Musée
LA PORCHERIE - Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES - Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT - Amis du Musée Gay-Lussac
TULLE - Amis du Musée du Cloître
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
METZ - Amis des Musées de Metz
METZ - Amis du Centre Pompidou-Metz
NANCY - Amis du Musée de l'École de Nancy
NANCY - Association Emmanuel Héré
NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées

PONT-A-MOUSSON - Société d'Histoire et du Musée de Pont-à-Mousson
SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines
TOUL - Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

MIDI - PYRENEES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
CARBONNE - Association André Abbal
CASTRES - Amis des Musées de Castres
EAUZE - Amis du Musée d'Eauze
FIGEAC - Amis du Musée Champollion
GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
MILLAU - Amis du Musée de Millau
MONESTIES - Amis de Monestiès
MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
RODEZ - Amis du Musée Soulages
TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
TOULOUSE - Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
CALAIS - Amis du Musée de Calais
CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
CASSEL - Amis du Musée de Flandre
DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime - "Le Musoir"
HAZEBROUCK - Amis du Musée
LE CATEAU-CAMBRESIS - Amis du Musée Matisse
LEWARDE - Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
LILLE - Amis des Musées de Lille
ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
SAINT-OMER - Amis des Musées
TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du LAM

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
ALENCON - Amis du Musée Départemental d'Art Religieux de Sées
AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
BAYEUX - Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard
CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
CAEN - Amis du Musée de Normandie
CHERBOURG - Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
FLERS - Amis du Château de Flers
GRANVILLE - Présence de Christian Dior
HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amys du Vieux Dieppe
DIEPPE - Terres et Mers d'Ivoire
EU - Amis du Musée Louis-Philippe
FECAMP - Amis du Musée de Fécamp
GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye du Valasse
HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
Le HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen
ROUEN - Amis du Musée Maritime de Rouen
VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PAYS DE LA LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Historial de la Vendée
LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE - Amis du Petit Lyré
MALICORNE/SARTHE - Amis du Musée de Malicorne/Sarthe
NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
NANTES - Amis du Musée Dobrée
NOIRMOUTIER - Amis des Musées de Noirmoutier
RENAZE - Les Perrayers Mayennais - Musée de l'Ardoise
SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis de la Chabotterie

PARIS - ILE DE FRANCE

Société des Amis du Musée de l'Armée
Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou
Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Amis du Musée Carnavalet
Association Ricciotti Canudo
Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
Amis du Musée Gustave Moreau
Amis du Musée de la Musique
Amis du Musée d'Orsay
Amis du Palais de la Découverte
Amis du Palais de Tokyo
Amis du Musée des Arts et Métiers
Amis du Musée de la Vie Romantique
Amis du Musée de l'Homme
Amis du Musée de l'Assistance Publique
Amis du Musée Maillol
Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique - Amis des Musées de la Pharmacie
Le Vieux Montmartre
La Sauvegarde de l'Art Français

ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30
BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée et des Jardins Albert Kahn
BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
CHATOU - Amis de la Maison Fournaise
CLAMART - Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
CROISSY-SUR-SEINE - Amis de la Grenouillère
DOURDAN - Amis du Château et du Musée de Dourdan
ECOUEEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
FONTAINEBLEAU - Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau

LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatien Bonnet
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A.- Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MEAUX - Amis du Musée de la Grande Guerre
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 PORT-ROYAL DES CHAMPS - Amis du Musée National de Port-Royal des Champs
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Île de France
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

ABBEVILLE - Amis du Musée Boucher de Perthes
 AMIENS - Amis des Musées d'Amiens
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 CHATEAU-THIERRY - Association Arts et Histoire
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE - Amis des musées Vivanel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 CREPY ENVALOIS - Amis du Musée de l'Archerie et du Valois
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérerie
 SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée
 BRESSUIRE - Amis des Arts
 CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 CIVAUX - Amis du Pays de Civaux
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 LA ROCHELLE - Société des Amis des Arts de La Rochelle
 LA ROCHELLE - ADAMAH
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NIORT - Musées Vivants
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 ROYAN - Amis du Musée de Royan
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Île de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Île d'Oléron
 THOUARS - Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays Thouarsais

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis des Musées d'Aix
 AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
 AIX-EN-PROVENCE - Amis de la Fondation Vasarely

ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 ARLES - Avec le Rhône en Vis-à-vis, les amis et partenaires du Musée Réattu
 BIOT - Amis du Musée de Biot
 BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
 CABRIES - Amis du Musée Edgar Melik
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 GAP - Amis du Musée et Muséum Départemental des Hautes Alpes
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 HYERES - Amis du Musée d'Hyères
 MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
 MARSEILLE - Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 MENTON - Amis des Musées de Menton
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis des Musées de Nice
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse
 NICE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Tavernier
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées de Chambéry
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 GRENOBLE - Amis du Magasin
 JARRIE - Amis du Musée de la Chimie et du Chlore
 LA TRONCHE - Amis du Musée Hébert
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie de Lyon
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 LYON - Amis du Musée Africain de Lyon
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA - Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de Saint-Hugues et de l'Œuvre d'Arcabas
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers du Rhône
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 VALENCE - Amis du Musée de Valence
 VILLEURBANNE - Amis de l'Institut d'Art Contemporain

22,23

JANVIER
JANUARY

2014

PARIS PORTE
DE VERSAILLES
HALL 8



museum
expressions

LE SALON DE L'OBJET ET DU MARKETING CULTURELS
THE GIFT AND CULTURAL MARKETING TRADE SHOW

In Extenso

associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance
au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

